



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



L'ÉTAT DES FORÊTS AU CANADA

RAPPORT ANNUEL

2010

Canada

Le contenu de cette publication ou de ce produit peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins personnelles ou publiques mais non commerciales, sans frais ni autre permission, à moins d'avis contraire.

On demande seulement :

- de faire preuve de diligence raisonnable en assurant l'exactitude du matériel reproduit;
- d'indiquer le titre complet du matériel reproduit et le nom de l'organisation qui en est l'auteur;
- d'indiquer que la reproduction est une copie d'un document officiel publié par le gouvernement du Canada et que la reproduction n'a pas été faite en association avec le gouvernement du Canada ni avec l'appui de celui-ci.

La reproduction et la distribution à des fins commerciales est interdite, sauf avec la permission écrite de l'administrateur des droits d'auteur de la Couronne du gouvernement du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux (TPSGC). Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec TPSGC au 613-996-6886 ou à droitdauteur.copyright@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2010
N° de cat. Fo1-6/2010F (Imprimé)
ISBN 978-1-100-95298-7
N° de cat. Fo1-6/2010F-PDF (En ligne)
ISBN 978-1-100-95299-4

La Bibliothèque nationale du Canada a catalogué cette publication de la façon suivante : L'État des forêts au Canada...
Annuel.

Description d'après 1991-

Publication aussi en anglais sous le titre : The State of Canada's Forests.

Variantes dans l'adresse bibliographique : 1993- Service canadien des forêts.

Publication aussi sur l'Internet. Le sous-titre varie.

ISSN 1183-3548

1. Forêts – Canada – Périodiques.
2. Politique forestière – Canada – Périodiques.
 - I. Canada, Forêts Canada.
 - II. Service canadien des forêts.

SD13.S72
634.9'0871'05

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :

Publications

Ressources naturelles Canada

a/s Communications St. Joseph

Service de traitement des commandes

1165, rue Kenaston

Case postale 9809, succursale T

Ottawa (Ontario) K1G 6S1

Téléphone : 1-800-387-2000 (sans frais)

Télécopieur : 613-740-3114

ATME : 613-996-4397 (appareil de télécommunication pour malentendants)

Courriel : SCF-CFS@RNCAN-NRCAN.gc.ca

Site Web : foretsCanada.rncan.gc.ca

Photos de couverture et de l'intérieur : Mike Grandmaison

Photo « De l'importance de la science » : Agence spatiale canadienne



Papier recyclé

MESSAGE DU MINISTRE DES RESSOURCES NATURELLES



Cette édition de *L'État des forêts au Canada* marque un anniversaire spécial : c'est la vingtième année que le gouvernement fédéral produit un rapport annuel sur les forêts et le secteur forestier du pays. Il s'agit d'une occasion

importante, car elle montre que nous sommes toujours déterminés à tenir la population bien au fait de l'état actuel de nos forêts, et à favoriser l'adoption d'une vision commune et de nouvelles stratégies pour l'avenir.

Chaque année, ce rapport bien documenté fournit des faits essentiels, une collection complète de statistiques à jour venant de tous les coins du pays, et des analyses d'experts. De plus, *L'État des forêts au Canada* offre une évaluation objective de la vitalité et de la viabilité de nos ressources forestières et de notre industrie.

Cette année, les internautes peuvent voir dans le site foretscanada.mcan.gc.ca comment le secteur se réinvente en adoptant des écotecnologies innovatrices, qui permettent de tirer davantage de valeur de la forêt par la réduction des impacts environnementaux de l'exploitation. Cette transformation s'impose car, dans l'économie planétaire d'aujourd'hui, la réussite dans les marchés mondiaux passe par le respect des exigences pratiques de la responsabilité environnementale.

Le gouvernement du Canada accélère la transformation de l'industrie; il soutient les travailleurs et les collectivités qui en dépendent en aidant à ouvrir de nouvelles avenues vers le succès. Le budget de 2010 consacrait 100 millions de dollars à la mise au point d'avancées en matière de technologies énergétiques propres et de nouveaux bioproduits, et le Programme d'écologisation des pâtes et papiers dispose de

1 milliard de dollars pour aider le secteur dans l'amélioration de son efficacité énergétique. Par ces initiatives, et d'autres, notre gouvernement montre au monde entier que la performance environnementale, en plus d'être salubre pour la forêt, constitue aussi un avantage concurrentiel.

Dans le Plan d'action économique, le gouvernement du Canada appuie aussi la transformation en investissant 170 millions de dollars dans le programme Produits de bois canadien, l'initiative Le bois nord-américain d'abord et le programme Valeur au bois, en plus de financer des démonstrations à grande échelle de l'utilisation du bois dans les marchés extérieurs et intérieurs. De même, le Fonds d'adaptation des collectivités a versé plus de 209 millions de dollars à des initiatives comme le Programme de formation pour les jeunes des Premières nations en foresterie en Colombie-Britannique, le Programme communautaire de reboisement en Alberta et divers accords de sylviculture au Québec.

Grâce à l'appui indéfectible que notre gouvernement accorde à la recherche innovatrice dirigée par le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, FPIInnovations, le Centre canadien sur la fibre de bois et d'autres organismes spécialisés et partenariats, le Canada crée les technologies dont il a besoin pour soutenir et diriger les changements qui refaçonnent le secteur forestier.

Certains de ces changements sont décrits dans les pages suivantes; ils sont aussi présentés plus en détail en ligne. J'espère sincèrement que *L'État des forêts au Canada 2010* vous donnera un aperçu instructif du secteur forestier canadien, un secteur qui a tout ce qu'il faut pour livrer concurrence dans un marché mondial en constante évolution.

L'honorable Christian Paradis, C.P., député
Ministre des Ressources naturelles

TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE DU MINISTRE DES RESSOURCES NATURELLES	i
RÉSUMÉ	3
FAITS ESSENTIELS	7
PROFILS STATISTIQUES	9
INDICATEURS DE DURABILITÉ	21
RÉDUCTIONS DE LA CAPACITÉ D'USINES, INVESTISSEMENTS ET ACQUISITIONS DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE	41

ARTICLES DE FOND SUR LE WEB

À foretscanada.rncan.gc.ca, lisez à propos :



De l'importance de la science. L'article présente l'application de la science dans le secteur forestier, un secteur complexe mobilisant nombre de spécialités et d'intervenants. La science dans le secteur forestier est axée sur les solutions; elle appuie la compétitivité de l'industrie, l'élaboration de normes et l'accès aux marchés et contribue à la prise de décisions et de mesure par les gouvernements.



Du Projet de la voie biotechnologique. L'article présente un projet conçu pour explorer comment le secteur forestier du Canada peut jouer un rôle de premier plan dans la nouvelle bioéconomie. La clé du succès du secteur forestier : trouver les meilleurs produits et technologies dans lesquels investir. Le qualificatif « meilleurs » désigne les produits et technologies qui procurent la bonne combinaison d'avantages économiques, sociaux et environnementaux.



RÉSUMÉ

Bilan annuel

En 2009, Ressources naturelles Canada, par l'entremise du Service canadien des forêts, a continué de jouer un rôle important dans les efforts que déploie le gouvernement du Canada pour aider les travailleurs forestiers et les communautés tributaires de la forêt à s'adapter aux pressions intenses que le ralentissement économique mondial exerce sur l'industrie forestière. À la fin de 2009 et au début de 2010, on a constaté des signes d'amélioration, comme la réouverture de quelques usines et le nombre accru d'emplois créés par rapport aux emplois perdus.

Des défis sans précédent — y compris la baisse du nombre d'emplois dans l'industrie forestière, la diminution de la demande de produits canadiens de bois et de pâtes et papiers, et l'accroissement de compétitivité de la part des producteurs étrangers — ont donné lieu à des investissements jamais vus pour appuyer les travailleurs forestiers et les communautés qui dépendent de la forêt, et maintenir les avantages économiques, sociaux et environnementaux offerts par la ressource.

La Fiducie nationale pour le développement communautaire, établie en 2008, et le Fonds d'adaptation des collectivités, créé en 2009 dans le cadre du Plan d'action économique du gouvernement du Canada, visent à atténuer les impacts à court terme de la restructuration économique. Ces deux programmes, d'une valeur d'un milliard de dollars chacun, appuient la réorientation des travailleurs et les activités qui encouragent le développement et la diversification économiques dans les collectivités tributaires des ressources. Les changements proposés en 2009



dans le Plan d'action économique du Canada et la prolongation de programmes fructueux, tels que le Programme de travail partagé, ont permis à des milliers de gens du secteur forestier de continuer à travailler durant le ralentissement économique.

Le Programme d'écologisation des pâtes et papiers évalué à un milliard de dollars, lancé en 2009, a déjà fourni de l'argent aux entreprises canadiennes depâtes et papiers pour les aider à couvrir leurs dépenses en immobilisations pour qu'elles améliorent leur performance environnementale. L'aide permettra aussi d'assurer la durabilité des installations de produits forestiers et des communautés tributaires de la forêt partout au pays.

La solution aux défis que l'industrie forestière doit relever réside dans la diversification — à la fois celle des marchés et celle des produits. Pour l'aider à y parvenir, le gouvernement, par l'entremise de son Plan d'action économique, investit dans l'élargissement des marchés

nationaux et internationaux des produits canadiens du bois et élabore et met à l'essai de nouveaux produits et processus.

Par exemple, le Canada ajoute à son projet fructueux de reconstruction dans le Wenchuan, en Chine, à la suite du séisme de 2008, en investissant plus de cinq millions de dollars dans des projets de démonstration à grande échelle du bois, dont deux sont présentés à l'Exposition universelle de Shanghai. En dépit de la récession, les exportations canadiennes de bois en Chine ont doublé depuis 2008.

Non seulement les nouveaux marchés et produits aideront le secteur forestier à relever les défis actuels liés à la compétitivité, mais ils renforceront aussi sa capacité à se démarquer à long terme dans ce marché mondial changeant.

Le Projet de la voie biotechnologique

L'un des facteurs déterminants dans l'élaboration de nouveaux produits et processus est l'accroissement de la demande à l'échelle internationale, en énergie et en technologie écologiques, qui permettront de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Le secteur forestier s'intéresse particulièrement aux technologies d'énergie renouvelable qui nécessitent l'utilisation de la fibre ligneuse. De nombreuses entreprises de produits forestiers investissent déjà dans des technologies qui aideront leurs usines à consommer moins de combustibles fossiles et à opter davantage pour la fibre ligneuse comme combustible. Certaines entreprises prévoient accroître leurs revenus en vendant de l'énergie verte à des réseaux locaux.

En 2009, l'Association des produits forestiers du Canada, FPInnovations, le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada ainsi que d'autres partenaires ont collaboré au Projet de la voie biotechnologique pour déterminer les technologies bioénergétiques qui sont les plus susceptibles de transformer l'industrie forestière. Les partenaires ont mis en commun les connaissances de l'industrie, les technologies et l'analyse de l'économie pour évaluer leurs options sous trois angles :

financier, socio-économique et environnemental. (Pour en savoir plus sur le Projet de la voie biotechnologique, lisez les articles connexes sur le site Web Les forêts du Canada.)

Le projet a permis de confirmer que pour prendre le virage de la bioénergie, l'industrie des produits du bois doit être solide et profitable : un domaine d'activités ne peut en remplacer un autre. Le secteur des produits forestiers canadiens profitera d'un avenir prospère s'il se tourne vers la bioéconomie en produisant de la bioénergie et d'autres bioproduits.

Les fondements scientifiques de la diversification

La diversification des marchés et des produits suppose le recours à la science. En effet, la plupart des aspects du secteur forestier au Canada, de l'aménagement forestier durable à la compétitivité mondiale, reposent solidement sur la science, qui est axée sur les solutions et qui produit des résultats concrets. (Pour connaître d'autres exemples qui justifient l'importance de la science dans le secteur forestier au Canada, lisez les articles connexes sur le site Web Les forêts du Canada.)

Les Canadiens s'attendent à ce que leurs forêts soient aménagées de façon durable et appropriée. La science joue un rôle primordial dans tous les aspects de l'aménagement forestier durable, entre autres pour établir les calendriers de coupe et les traitements sylvicoles, maintenir la biodiversité, créer des zones protégées et remédier aux perturbations, comme les incendies de forêt et les infestations de ravageurs. La science se révèle particulièrement importante dans la prise de décisions devant aider le secteur forestier à ce qu'il s'adapte aux effets incertains des changements climatiques.

La science joue également un rôle clé dans le succès dont se prévaut le Canada en tant que nation commerçante. Par exemple, les pays veulent s'assurer que tous les produits de bois qu'ils importent ne sont pas infestés de ravageurs. Le Canada fournit des approches scientifiques conformes aux normes et aux codes internationaux pour s'assurer que ses exportations de bois sont exemptes de tout ravageur. Les normes et les codes internationaux, fondés sur des recherches



scientifiques, exigent que les produits du bois soient traités pour pouvoir être importés en toute sécurité. De même, dans les pays qui utilisent des matériaux comme le béton et l'acier pour la construction résidentielle, le bois canadien ne peut faire concurrence à d'autres produits que si on peut prouver scientifiquement qu'il est conforme aux normes de performance, notamment de résistance aux ouragans et aux séismes.

L'élaboration de tout nouveau produit à valeur ajoutée nécessite de la recherche et des innovations. Le Programme de projets pilotes de démonstration de technologies transformatrices, lancé en 2009, finance la démonstration des nouveaux produits et processus forestiers les plus prometteurs, tels que des technologies de pointe pour l'exploitation et la conversion de la biomasse, la nanotechnologie et les produits forestiers de la prochaine génération. Dans le cadre de ce programme d'une valeur de 40 millions de dollars, des idées novatrices peuvent être mises à l'essai à petite échelle dans le milieu industriel. Le nouveau programme Investissements dans la transformation de l'industrie forestière a vu le jour au début de 2010 afin de soutenir la mise au point, la commercialisation et la mise en œuvre de technologies avancées d'énergie propre dans le

secteur forestier. Des programmes comme ceux-là aideront le Canada à ce qu'il demeure un chef de file dans la mise au point de nouvelles technologies forestières, ce qui permettra de créer des emplois et des produits verts, en plus d'assurer la prospérité du pays, dans la bioéconomie émergente.

Un avenir plus prospère

Le secteur forestier du Canada a connu des années difficiles, et on s'attend à ce que d'autres défis économiques, sociaux et environnementaux se présentent. Toutefois, les prévisions à moyen terme concernant la consommation de produits du bois sont positives, et le secteur le plus modeste qui a survécu aux crises sera bien placé durant la prochaine année, étant donné que les prix commencent à remonter. De plus, partout au pays, les collectivités tributaires de la forêt cherchent à délaisser les produits traditionnels pour se tourner vers de nouveaux produits de la bioéconomie, en particulier les bioproduits.

Grâce à la diversification de ses marchés et de ses produits, qui est bien enclenchée, le secteur forestier du Canada peut envisager un avenir prospère.



FAITS ESSENTIELS

Société

- La majeure partie (93 %) du terrain forestier du Canada est de propriété publique — 77 % est de compétence provinciale ou territoriale et 16 % relève du gouvernement fédéral.
- Le reste appartient à plus de 450 000 propriétaires privés.
- La conservation et la gestion des ressources forestières des terres de la Couronne provinciales ou territoriales sont de la compétence législative des provinces et des territoires.
- Le gouvernement fédéral a la responsabilité des questions qui ont trait à l'économie nationale, au commerce et aux relations internationales, aux terres et parcs fédéraux, de même que la responsabilité des traités et les responsabilités constitutionnelle, politique et légale des peuples autochtones.
- En 2009, l'emploi direct dans l'industrie forestière canadienne a chuté de 13 % par rapport à 2008.
- Dans les quelque 200 collectivités, le secteur forestier compte pour au moins la moitié de l'économie totale.
- Environ 80 % des collectivités autochtones habitent dans une région forestière.
- La participation du public compte pour beaucoup dans la planification de l'aménagement forestier au Canada.
- En 2009, les parcs nationaux du Canada ont recensé 11,9 millions de visiteurs.

Économie

- Le Canada est le plus grand exportateur de produits forestiers au monde.
- La contribution de l'industrie forestière au produit intérieur brut du Canada est d'environ 1,7 %.
- Les États-Unis sont de loin le plus grand acheteur de produits forestiers canadiens (70,6 % en 2009).

Environnement

- Le Canada possède 397,3 millions d'hectares de forêts, autres terres boisées et autres terres dotées de couvert arboré, ce qui représente 10 % du couvert forestier et 30 % de la forêt boréale de la planète.
- Environ 8 % de la superficie boisée du pays est protégée par la loi. Près de 40 % des forêts canadiennes bénéficient de protection à divers degrés, telle que la planification intégrée de l'aménagement du territoire ou l'établissement de zones de gestion, comme les forêts certifiées.
- Au Canada, on récolte annuellement moins de 1 % de la forêt.
- La loi exige la régénération de toute forêt qui a été récoltée sur terre publique.
- Environ 72 % des forêts récoltées sur terres publiques se régénèrent soit par plantation, soit par ensemencement, le reste étant régénéré naturellement.
- En décembre 2009, 142,8 millions d'hectares de terres forestières canadiennes étaient certifiées comme étant gérées durablement, selon l'une ou l'autre des trois normes de certification internationalement admises.
- La bioénergie compte maintenant pour plus de 60 % de l'énergie consommée par l'industrie forestière.





PROFILS STATISTIQUES



Canada
Population (1^{er} avril 2010)
34 018 957

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	7 167
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	755 405
Récolte – superficie (hectares) (2008)	678 735
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	136 967 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	13 733 728
Superficieensemencée (hectares) (2008)	34 602
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	142 782 131
Superficie plantée (hectares) (2008)	447 195
Inventaire des gaz à effet de serre	
Boisement – superficie forestière (kilohectares) (2008)	1,4
Déboisement – superficie forestière (kilohectares) (2008)	45,6
Émissions d'éq. CO ₂ attribuables au déboisement (mégatonnes) (2008)	15,0
Éq. CO ₂ de l'atmosphère piégé par le boisement (mégatonnes) (2008)	-0,8
Séquestration nette de carbone (CO ₂ éq/a) (mégatonnes) (2008)	-17,4

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	14 402 354 417
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	23 528 451 000
Produits bruts du bois	680 792 000
Produits de pâtes et papiers	16 118 391 000
Produits fabriqués en bois	6 729 268 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	9 251 693 000
Produits bruts du bois	491 316 000
Produits de pâtes et papiers	6 328 231 000
Produits fabriqués en bois	2 432 146 000

INVENTAIRE

Classification du territoire (millier d'hectares)	
Autres terres boisées	41 779
Autres terres dotées de couvert arboré	7 773
Terrain forestier	347 710
Forêt, autres terres boisées et autres terres dotées de couvert arboré	397 262
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	16 %
Privée	7 %
Provinciale	77 %
Type forestier (terrain forestier)	
Conifère	67 %
Feuillu	11 %
Mixte	16 %
Non boisé	6 %
Parcs nationaux en superficie (million d'hectares)	27,6

PRODUITS FORESTIERS

Consommation intérieure	
Bois de sciage – feuillus (mètres cubes) (2009)	1 362 501
Bois de sciage – résineux (mètres cubes) (2009)	22 290 655
Panneaux de construction (contreplaqués et panneaux de particules orientées) (mètres cubes) (2009)	2 853 803
Papier d'impression et d'écriture (tonnes) (2009)	1 487 000
Papier journal (tonnes) (2009)	839 314
Pâte de bois (tonnes) (2009)	9 112 907
Production	
Arbres de Noël (dollars) (2008)	37 507 000
Arbres de Noël (nombre) (2008)	1 843 000
Bois de sciage – feuillus (mètres cubes) (2009)	813 000
Bois de sciage – résineux (mètres cubes) (2009)	44 436 000
Panneaux de construction (contreplaqués et panneaux de particules orientées) (mètres cubes) (2009)	6 008 471
Papier d'impression et d'écriture (tonnes) (2009)	3 602 000
Papier journal (tonnes) (2009)	4 378 000
Pâte de bois (tonnes) (2009)	17 095 000
Produits de la sève d'érable (dollars) (2008)	263 216 000
Produits de la sève d'érable (litres) (2008)	27 101 899

RETOUBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Contribution au PIB (dollars constants 2002) (2009)	19 887 000 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	8 217 000 000
Fabrication des produits du bois	8 099 000 000
Foresterie et exploitation forestière	3 571 000 000
Dépenses en capital et réparation (dollars) (2008)	5 247 800 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	2 672 300 000
Fabrication des produits du bois	2 010 600 000
Foresterie et exploitation forestière	564 900 000
Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	195 320
Emplois directs (EPA)	238 200
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	147 600
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	1 574 400 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	863 700 000
Fabrication des produits du bois	551 700 000
Foresterie et exploitation forestière	159 000 000
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	60 755 549 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	28 209 635 000
Fabrication des produits du bois	22 623 079 000
Foresterie et exploitation forestière	9 922 835 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	10 302 669 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	3 989 116 000
Fabrication des produits du bois	4 352 943 000
Foresterie et exploitation forestière	1 960 610 000

Voir la page 16 pour l'information générale et la provenance des sources des statistiques présentées dans ces tableaux.



Colombie-Britannique

Population (1^{er} avril 2010)
4 510 858

Thuya géant

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	3 084
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	229 566
Récolte – superficie (hectares) (2008)	144 335
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	61 805 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	9 343 389
Superficieensemencée (hectares) (2008)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	56 276 920
Superficie plantée (hectares) (2008)	179 134

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	6 196 213 126
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	7 488 759 000
Produits bruts du bois	464 164 000
Produits de pâtes et papiers	3 475 466 000
Produits fabriqués en bois	3 549 129 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	1 297 156 000
Produits bruts du bois	52 602 000
Produits de pâtes et papiers	647 298 000
Produits fabriqués en bois	597 256 000

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (million d'hectares)	13,5
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	1 %
Privée	3 %
Provinciale	96 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	46 787
Emplois directs (EPA)	52 000
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	15 942
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	374 900 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	87 000 000
Fabrication des produits du bois	225 800 000
Foresterie et exploitation forestière	62 100 000
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	17 139 598 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	5 224 000 000
Fabrication des produits du bois	7 475 972 000
Foresterie et exploitation forestière	4 439 626 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	2 967 838 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	710 270 000
Fabrication des produits du bois	1 399 408 000
Foresterie et exploitation forestière	858 160 000



Alberta

Population (1^{er} avril 2010)
3 724 832

Pin tordu latifolié

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	1 655
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	66 826
Récolte – superficie (hectares) (2008)	68 370
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	19 736 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	3 153 573
Superficieensemencée (hectares) (2008)	580
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	19 935 787
Superficie plantée (hectares) (2008)	53 730

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	1 517 229 317
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	1 818 829 000
Produits bruts du bois	20 878 000
Produits de pâtes et papiers	1 315 016 000
Produits fabriqués en bois	482 935 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	302 012 000
Produits bruts du bois	4 424 000
Produits de pâtes et papiers	157 278 000
Produits fabriqués en bois	140 310 000

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	220
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	8 %
Privée	3 %
Provinciale	89 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	15 579
Emplois directs (EPA)	17 700
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	19 783
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	162 500 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	60 800 000
Fabrication des produits du bois	79 600 000
Foresterie et exploitation forestière	22 100 000
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	4 806 157 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	1 714 904 000
Fabrication des produits du bois	2 383 413 000
Foresterie et exploitation forestière	707 840 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	876 880 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	204 510 000
Fabrication des produits du bois	508 317 000
Foresterie et exploitation forestière	164 053 000



Saskatchewan
Population (1^{er} avril 2010)
1 041 729

Bouleau à papier

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	511
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	37 559
Récolte – superficie (hectares) (2008)	13 078
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	1 353 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	55 435
Superficieensemencée (hectares) (2008)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	2 089 964
Superficie plantée (hectares) (2008)	15 293

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	180 275 275
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	253 134 000
Produits bruts du bois	2 799 000
Produits de pâtes et papiers	202 654 000
Produits fabriqués en bois	47 681 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	72 861 000
Produits bruts du bois	1 363 000
Produits de pâtes et papiers	39 062 000
Produits fabriqués en bois	32 436 000

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (million d'hectares)	1,1
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	4 %
Privée	6 %
Provinciale	90 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	2 600
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	3 675
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	381 260 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	47 430 000
Fabrication des produits du bois	243 451 000
Foresterie et exploitation forestière	90 379 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	75 407 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	9 206 000
Fabrication des produits du bois	46 316 000
Foresterie et exploitation forestière	19 885 000



Manitoba
Population (1^{er} avril 2010)
1 232 654

Épinette blanche

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	184
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	2 872
Récolte – superficie (hectares) (2008)	13 736
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	2 009 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	140 055
Superficieensemencée (hectares) (2008)	314
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	11 705 655
Superficie plantée (hectares) (2008)	9 565

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	-91 358 452
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	328 274 000
Produits bruts du bois	949 000
Produits de pâtes et papiers	224 121 000
Produits fabriqués en bois	103 204 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	420 107 000
Produits bruts du bois	1 471 000
Produits de pâtes et papiers	312 299 000
Produits fabriqués en bois	106 337 000

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (million d'hectares)	3,4
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	2 %
Privée	3 %
Provinciale	95 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	6 700
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	4 100
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	1 106 257 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	457 680 000
Fabrication des produits du bois	585 523 000
Foresterie et exploitation forestière	63 054 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	229 699 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	79 338 000
Fabrication des produits du bois	137 359 000
Foresterie et exploitation forestière	13 002 000



Ontario

Population (1^{er} avril 2010)
13 167 894

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	385
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	20 656
Récolte – superficie (hectares) (2008)	158 651
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	12 039 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	772 897
Superficieensemencée (hectares) (2008)	33 000
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	25 208 308
Superficie plantée (hectares) (2008)	74 961

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	-869 270 953
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	4 042 858 000
Produits bruts du bois	53 557 000
Produits de pâtes et papiers	3 268 606 000
Produits fabriqués en bois	720 695 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	5 015 883 000
Produits bruts du bois	58 904 000
Produits de pâtes et papiers	3 938 522 000
Produits fabriqués en bois	1 018 457 000

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (million d'hectares)	7,9
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	1 %
Privée	8 %
Provinciale	91 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	40 698
Emplois directs (EPA)	58 700
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	50 075
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	373 100 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	289 800 000
Fabrication des produits du bois	68 800 000
Foresterie et exploitation forestière	14 500 000
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	13 399 878 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	7 992 594 000
Fabrication des produits du bois	3 856 620 000
Foresterie et exploitation forestière	1 550 664 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	2 445 717 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	1 345 795 000
Fabrication des produits du bois	809 786 000
Foresterie et exploitation forestière	290 136 000



Québec

Population (1^{er} avril 2010)
7 886 108

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	483
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	93 972
Récolte – superficie (hectares) (2008)	147 618
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	23 718 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	106 033
Superficieensemencée (hectares) (2008)	600
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	20 086 118
Superficie plantée (hectares) (2008)	77 290

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	5 546 952 298
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	7 403 160 000
Produits bruts du bois	83 102 000
Produits de pâtes et papiers	5 833 458 000
Produits fabriqués en bois	1 486 600 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	1 870 785 000
Produits bruts du bois	311 447 000
Produits de pâtes et papiers	1 098 061 000
Produits fabriqués en bois	461 277 000

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (sans compter les réserves fauniques) (millier d'hectares)	755
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Privée	11 %
Provinciale	89 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	68 000
Emplois directs (EPA)	79 700
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	43 275
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	405 000 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	257 500 000
Fabrication des produits du bois	107 600 000
Foresterie et exploitation forestière	39 900 000
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	18 446 486 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	9 761 266 000
Fabrication des produits du bois	6 592 621 000
Foresterie et exploitation forestière	2 092 599 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	2 877 359 000
Fabrication de produits de pâtes et papiers	1 286 983 000
Fabrication des produits du bois	1 155 037 000
Foresterie et exploitation forestière	435 339 000



Nouveau-Brunswick

Population (1^{er} avril 2010)
751 273

Sapin baumier

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	192
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	249
Récolte – superficie (hectares) (2008)	72 241
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	8 931 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	Non disponible
Superficieensemencée (hectares) (2008)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	4 084 507
Superficie plantée (hectares) (2008)	21 434

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	1 050 883 933
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	1 263 515 000
Produits bruts du bois	18 325 000
Produits de pâtes et papiers	978 726 000
Produits fabriqués en bois	266 464 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	213 953 000
Produits bruts du bois	60 974 000
Produits de pâtes et papiers	109 993 000
Produits fabriqués en bois	42 986 000

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	24
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	2 %
Privée	50 %
Provinciale	48 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	11 600
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	3 483
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	901 307 000
Foresterie et exploitation forestière	669 428 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	171 946 000
Foresterie et exploitation forestière	114 460 000



Nouvelle-Écosse

Population (1^{er} avril 2010)
940 482

Épinette rouge

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	193
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	892
Récolte – superficie (hectares) (2008)	41 346
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	4 883 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	13 914
Superficieensemencée (hectares) (2008)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	1 332 841
Superficie plantée (hectares) (2008)	9 026

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	-53 158 546
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	758 221 000
Produits bruts du bois	36 885 000
Produits de pâtes et papiers	652 308 000
Produits fabriqués en bois	69 028 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	53 160 000
Produits bruts du bois	121 000
Produits de pâtes et papiers	20 253 000
Produits fabriqués en bois	32 786 000

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	31
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	3 %
Privée	68 %
Provinciale	29 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	7 300
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	3 358
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	509 611 000
Foresterie et exploitation forestière	189 579 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	106 008 000
Foresterie et exploitation forestière	44 177 000



Île-du-Prince-Édouard

Population (1^{er} avril 2010)
141 551

Chêne rouge

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	8
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	3
Récolte – superficie (hectares) (2008)	2 133
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	404 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	Non disponible
Superficieensemencée (hectares) (2008)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	357
Superficie plantée (hectares) (2008)	570

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	3 323 747
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	3 373 000
Produits bruts du bois	92 000
Produits de pâtes et papiers	1 893 000
Produits fabriqués en bois	1 388 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	55 000
Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	5 000
Produits fabriqués en bois	50 000

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	2
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	1 %
Privée	91 %
Provinciale	8 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	600
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	800
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	24 718 000
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible
Traitements et salaires (dollars) (2008)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	8 007 000
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible



Terre-Neuve-et-Labrador

Population (1^{er} avril 2010)
510 901

Épinette noire

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2009)	176
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	35 267
Récolte – superficie (hectares) (2008)	16 977
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	2 048 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	71 300
Superficieensemencée (hectares) (2008)	73
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	2 061 674
Superficie plantée (hectares) (2008)	6 130

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	162 481 408
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	168 030 000
Produits bruts du bois	4 000
Produits de pâtes et papiers	166 108 000
Produits fabriqués en bois	1 918 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	5 703 000
Produits bruts du bois	6 000
Produits de pâtes et papiers	5 445 000
Produits fabriqués en bois	252 000


INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	21
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Privée	1 %
Provinciale*	99 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES


Emplois directs (nombre) (2009)	
Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	1 300
Mises en chantier au Canada (DDA) (2009)	3 108
Nouveaux investissements (dollars) (2009)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible
Revenus des biens fabriqués (dollars) (2008)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	49 843 000
Foresterie et exploitation forestière	115 297 000
Traitements et salaires (dollars) (2008)	Non disponible
Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	10 759 000
Foresterie et exploitation forestière	20 272 000


*Les droits de coupe et de propriété applicables à 69 % des terres publiques sur l'île de Terre-Neuve ont été concédés aux sociétés de pâtes et papiers par l'octroi de permis d'une durée de 99 ans aux termes de la 1905 *Pulp and Paper Manufacturing Act* et de la 1935 *Bowater Act*. En conséquence, les systèmes financier et juridique de la province considèrent ces terrains comme s'il s'agissait de propriétés privées.

 Yukon Population (1 ^{er} avril 2010) 34 246	
AMÉNAGEMENT DES FORÊTS	
Feux – nombre (2009)	118
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	227 057
Récolte – superficie (hectares) (2008)	190
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	19 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	10 286
Superficieensemencée (hectares) (2008)	35
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	Non disponible
Superficie plantée (hectares) (2008)	35

COMMERCE	
Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	162 733
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	182 000
Produits bruts du bois	34 000
Produits de pâtes et papiers	0
Produits fabriqués en bois	148 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	17 000
Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	14 000
Produits fabriqués en bois	3 000

INVENTAIRE	
Parcs territoriaux en superficie	Non disponible
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	100 %

 Nunavut Population (1 ^{er} avril 2010) 32 900	
COMMERCE	
Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	33 336
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	35 000
Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	0
Produits fabriqués en bois	35 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	1 000
Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	0
Produits fabriqués en bois	1 000
INVENTAIRE	
Parcs territoriaux en superficie	Non disponible
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	100 %

 Territoires du Nord-Ouest Population (1 ^{er} avril 2010) 43 529	
AMÉNAGEMENT DES FORÊTS	
Feux – nombre (2009)	42
Feux – superficie brûlée (hectares) (2009)	2 057
Récolte – superficie (hectares) (2008)	60
Récolte – volume (mètres cubes) (2008)	24 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2008)	66 846
Superficieensemencée (hectares) (2008)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2009)	Non disponible
Superficie plantée (hectares) (2008)	27

COMMERCE	
Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2009)	79 026
Valeur des exportations domestiques (dollars) (2009)	79 000
Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	33 000
Produits fabriqués en bois	46 000
Valeur des importations (dollars) (2009)	0
Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	0
Produits fabriqués en bois	0

INVENTAIRE	
Parcs territoriaux en superficie (millier d'hectares)	14
Propriété (forêt et autres terres boisées)	
Fédérale	100 %

Sources d'information

Les sources de données sur les profils statistiques des tableaux précédents sont mentionnées sous chaque type de données. Quand cela a été nécessaire, les données ont subi des mises en forme pour les rendre plus cohérentes et plus précises. Toutes les données sont sujettes à révision.

Dans la plupart des cas, les résultats présentés viennent de données qui représentent l'année précédant la période du rapport. Cependant, il arrive que les données viennent de plusieurs sources. Dans ce cas, le temps requis pour les analyser est plus long. Ainsi, il peut arriver que les résultats viennent d'analyses de données qui ont été collectées au cours des deux ou trois années précédant la période du rapport.

La plupart des chiffres sont calculés pour l'année civile, mais certains sont fondés sur l'année financière du gouvernement fédéral (du 1^{er} avril au 31 mars). Les chiffres sont arrondis (dans le cas des données sur l'emploi, l'arrondissement est effectué à la centaine près).

Il peut se révéler hasardeux de comparer directement les données des différentes sections, étant donné qu'elles proviennent de différentes sources. Les statistiques de chacune peuvent donc avoir été compilées différemment.

Aménagement des forêts

Émission/piégeage du carbone

Les chiffres sur le déboisement et le boisement indiquent des taux annuels, tandis que ceux sur l'émission et le piégeage du CO₂e montre des taux pour l'année courante ainsi que pour les 20 années précédentes. Par conséquent, les chiffres d'émissions de CO₂e comprennent les émissions résiduelles des terres déboisées au cours des 20 dernières années, ceux du piégeage de CO₂e, et ceux du piégeage actuel qui se produit sur les terres qui ont été reboisées au cours des 20 dernières années. Les émissions et le piégeage de CO₂e concordent exactement avec les chiffres les plus récents d'inventaire des

gaz à effet de serre soumis à la Convention-cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques. Dans tous les cas, les émissions sont de signe positif tandis que le piégeage est de signe négatif.

Source : Rapport d'inventaire national 2010, Environnement Canada (basé sur les données et les analyses du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada).

Feux

Les superficies brûlées comprennent celles de toutes les forêts du Canada.

Sources : Les figures de l'année la plus récente sont tirées du Centre interservices des feux de forêt du Canada. Les données des années précédentes ont été fournies par les provinces et territoires. On les trouve disponibles auprès du Conseil canadien des ministres des forêts, l'organisme responsable de la Base nationale de données sur les forêts.

Récolte (volume)

Les données nationales et provinciales sur la récolte comprennent les données sur le bois rond industriel et le bois récolté pour le chauffage.

Source : Base nationale de données sur les forêts du Conseil des ministres des forêts.

Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes

Les données sur les insectes comprennent l'information sur les aires où la mortalité des arbres est due aux scolytes et sur les cas de défoliation modérée et grave. La défoliation ne conduit pas toujours à la mortalité; par exemple, des peuplements frappés par une défoliation modérée parviennent souvent à se rétablir sans que leur croissance n'en soit trop affectée. Les données sur la défoliation sont présentées par type d'insectes. Puisqu'une région donnée peut être affectée par plus d'un insecte à la fois, on peut alors obtenir un compte en double ou en triple, ce qui donne une surévaluation de la superficie totale défoliée.

Source : Conseil des ministres des forêts, Base nationale de données sur les forêts.

Superficie forestière certifiée

Si une superficie forestière est certifiée en fonction de plus d'une des trois normes de l'aménagement forestier durable (Association canadienne de normalisation [CSA], Sustainable Forest Initiative [SFI] et Forest Stewardship Council [FSC]), la superficie n'est comptée qu'une seule fois; par conséquent, le total des certifications des normes de l'aménagement forestier durable peut être inférieur à la somme des parties.

Source : Coalition canadienne pour la certification de la foresterie durable.

Superficie plantée etensemencée

Source : Conseil des ministres des forêts, Base nationale de données sur les forêts.

Commerce

Balance commerciale

Différence entre la valeur des biens et des services qu'un pays exporte et la valeur des biens et des services qu'il importe. Si les exportations d'un pays excèdent ses importations, il y a surplus commercial; si les importations dépassent les exportations, il y a déficit commercial.

Source : Statistique Canada, commerce de marchandises (extraction spéciale), données mensuelles.

Inventaire forestier

Source : Inventaire forestier national 2006.

Autres terres boisées

Terres avec soit 1) un couvert d'arbres qui fait entre 5 et 10 % de la superficie totale, arbres dont la hauteur à maturité peut mesurer plus de 5 mètres, soit 2) un mélange d'arbustes, d'arbres et de boisés qui couvre plus de 10 % de la superficie. Ces terres comprennent les milieux humides arborés et les terres sur lesquelles poussent des arbres à faible croissance et des arbres épars. Sont exclues les terres à usage à prédominance agricole ou urbaine.
Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Autres terres dotées de couvert arboré

Terres avec un couvert arboré supérieur à 10 % de la superficie totale, formé d'arbres capables d'atteindre 5 mètres à maturité. Comprend les groupes d'arbres se trouvant dans les paysages agricoles, les parcs, les jardins et autour des bâtiments. Comprend aussi les plantations forestières établies principalement à des fins autres que la production de bois, p. ex. les vergers. **Source :** Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Produits forestiers

Consommation intérieure

Les figures sur la consommation relèvent de calculs établis par le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada. Cette information est seulement disponible à l'échelle nationale.

Production

ARBRES DE NOËL

Les quantités produites et leur valeur sont estimées suivant les calculs du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada.

Sources : Statistique Canada et Conseil des ministres des forêts, Base nationale de données sur les forêts.

BOIS DE SCIAGE

Source : Statistique Canada, Production et livraisons de bois d'œuvre, données mensuelles (mètres cubes secs), Tableau CANSIM 303-0009, avril 2010.

PANNEAUX DE CONSTRUCTION

Les données sur la production et la consommation des panneaux de construction — contreplaqués et panneaux de grandes particules orientées — proviennent de APA-The Engineered Wood Association.

PAPIER JOURNAL, PAPIER D'IMPRESSION ET D'ÉCRITURE, PÂTE DE BOIS

Les valeurs de production et de consommation sont évaluées avec les données du Conseil des produits des pâtes et papiers.

PRODUITS DE LA SÈVE D'ÉRABLE

Source : Conseil des ministres des forêts, Base nationale de données sur les forêts.

Retombées économiques intérieures

Contribution au produit intérieur brut (PIB)

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire d'économie d'un pays ou d'une région au cours d'une période donnée. (« Valeur sans double compte » signifie que les coûts intermédiaires de production d'un article ou d'un service ont été déduits.) Les valeurs des figures sont en dollars constants, et seulement disponibles pour le Canada. Les dollars constants servent à mesurer les variations de la valeur réelle du dollar dans une période donnée. Le dollar constant est la valeur réelle du dollar courant comparée à la valeur du dollar dans une année de référence spécifique. L'expression du PIB en dollars constants permet de mesurer la croissance réelle en enlevant l'effet de l'inflation.

Source : Statistique Canada, Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données mensuelles (dollars), Tableau CANSIM 379-0027, mars 2010 et Certains indicateurs économiques, comptes économiques provinciaux, données annuelles, Tableau CANSIM 384-0013, avril 2010.

Dépenses en immobilisations et réparations

Les dépenses en immobilisations sont constituées par le coût d'acquisition, de construction et d'installation ou de location d'usines, de machinerie et d'équipement durables, que ce soit ou non à des fins de remplacement ou d'ajout à des biens existants. Les dépenses immobilisées servant par exemple à payer des études de faisabilité, des honoraires d'architecte, d'avocat ou d'ingénieur et des frais d'installation, la valeur des immobilisations implantées par une entreprise, soit par voie de sous-traitance, soit par son propre personnel, ainsi que les frais d'intérêt capitalisés découlant des prêts qui financent les immobilisations sont aussi comprises dans les dépenses en immobilisations. Les dépenses en réparations sont constituées du coût de réparation et d'entretien des charpentes, de la machinerie et de l'équipement.

Source : Statistique Canada, Dépenses en immobilisations et réparations, selon le secteur et la province, données annuelles (dollars), Tableau CANSIM 029-0005, et Dépenses en immobilisations et réparations, selon les secteurs de l'industrie 31-33, fabrication, données annuelles (dollars), Tableau CANSIM 029-0009, mars 2010.



Emploi direct

Toute personne qui travaille directement pour l'une ou l'autre des industries suivantes : foresterie et exploitation forestière, industrie impliquée dans les activités de soutien à la foresterie, papetières, industries des produits du bois.

Les données proviennent de l'enquête sur la population active (EPA) et de l'enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) de Statistique Canada. Ces données ne peuvent être comparées entre elles car leur méthodologie diffère.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), mars 2010 (extraction spéciale) et Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH), estimations non désaisonnalisées, selon le type d'employé pour une sélection d'industries selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données mensuelles (personnes), Tableau CANSIM 281-0023, mars 2010.

Mises en chantier au Canada — données désaisonnalisées annualisées

Taux d'ajustement servant à éliminer la variabilité saisonnière dans les données d'économie ou d'affaires. Le temps de l'année où le taux a été calculé affectera la plupart des données. Ajuster les données en fonction de la saison permet d'obtenir des comparaisons plus précises d'un mois à l'autre. Les données désaisonnalisées annualisées résultent de la division du taux annuel non ajusté, pour un mois donné, par un facteur lié à la saison; cela donne le taux annuel ajusté pour ce mois. Ces ajustements sont souvent utilisés quand il s'agit de livrer au public des données sur l'économie.

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Nouveaux investissements

Toute dépense défrayée pour les bâtiments, les constructions, la machinerie et l'équipement utilisés en cours de construction, l'ingénierie de construction. Les nouveaux investissements incluent l'achat de machinerie et d'équipement usagés importés pour une période en cours donnée. Les investissements engagés pour les bâtiments comprennent le transfert des coûts générés par la vente d'actifs (par exemple les commissions de courtage).

Source : Statistique Canada, Dépenses en immobilisations et réparations, selon le secteur et la province, données annuelles (dollars), Tableau CANSIM 029-0005, et Dépenses en immobilisations et réparations, selon les secteurs de l'industrie 31-33, fabrication, données annuelles (dollars), Tableau CANSIM 029-0009, mars 2010.

Revenus des biens fabriqués

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et de frais de service de fabrication ou de travail à forfait.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière (EAMF) : Exploitation forestière, statistiques principales selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données annuelles, Tableau CANSIM 301-0007 et Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données annuelles, Tableau CANSIM 301-0006, 2004-2008.

Traitements et salaires

Les salaires et traitements couvrent tous les gains d'emploi versés aux résidents canadiens pour le travail effectué, en espèces ou en nature, et avant toute déduction au chapitre des impôts sur le revenu et des cotisations aux régimes de retraite, à l'assurance-emploi et à d'autres programmes d'assurance sociale.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière (EAMF) : Exploitation forestière, statistiques principales selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données annuelles, Tableau CANSIM 301-0007 et Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données annuelles, Tableau CANSIM 301-0006, 2004-2008.



INDICATEURS DE DURABILITÉ

L'aménagement forestier durable peut être suivi par le truchement d'un ensemble d'indicateurs. Un indicateur est une mesure objective appuyée sur des observations.

Ces indicateurs basés sur les connaissances scientifiques fournissent d'une année à l'autre de l'information cohérente et uniforme aux gouvernements, à l'industrie et au public sur les progrès réalisés à l'échelle nationale. Ils permettent de déterminer où les améliorations peuvent être apportées. Cependant, aucun indicateur pris individuellement ne donne une mesure de la durabilité; il faut considérer tous les indicateurs pour en obtenir une évaluation précise.

On trouvera ci-dessous un échantillon d'indicateurs d'aménagement forestier durable ainsi que l'information la plus récente sur la situation des forêts du Canada dans chaque domaine.

DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

La diversité biologique, ou biodiversité, désigne la multitude des espèces et des écosystèmes de la terre ainsi que les processus écologiques dont ils font partie. La biodiversité permet aux organismes et aux écosystèmes de réagir et de s'adapter au changement environnemental. Le maintien de la biodiversité est donc essentiel à l'aménagement forestier durable.

INDICATEUR : SITUATION DES ESPÈCES EN PÉRIL ASSOCIÉES À LA FORÊT

Pourquoi cela est-il important?

- L'observation de changements dans des populations d'espèces sélectionnées est un indicateur du bon fonctionnement ou non des politiques et des pratiques.
- Au Canada, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) détermine quelles sont les espèces sauvages qui sont en péril ou menacées de disparaître.

Qu'est-ce qui a changé?

- Des 51 espèces évaluées ou réévaluées par le COSEPAC en avril 2010, 7 sont associées à la forêt. Parmi elles, cinq ont été reclassées dans la même catégorie de risque, deux sont devenues à risque, et aucune n'a été reclassée dans une catégorie de risque plus bas. Le Canada compte maintenant 340 espèces en péril associées à la forêt, ce qui représente 55 % des espèces en péril classées par le COSEPAC.
- Dans l'évaluation du COSEPAC effectuée en 2010, les menaces rapportées qui pèsent sur les espèces en péril comptent la perte d'habitat, le changement climatique, la prédation, la compétition et les espèces exotiques envahissantes.

CHANGEMENT DE STATUT D'ESPÈCES ASSOCIÉES À LA FORÊT, RÉÉVALUÉES PAR LE COSEPAC ENTRE 1999-2010

Espèces	%	Changement de statut
152	45	Aucun changement
65	19	Espèces reclassées dans une catégorie de risque plus élevé
6	2	Espèces reclassées dans une catégorie de risque moins élevé
117	34	Espèces évaluées pour la première fois depuis 1999

ÉTAT ET PRODUCTIVITÉ DES ÉCOSYSTÈMES

Les écosystèmes forestiers du Canada doivent être résilients pour s'adapter aux perturbations d'origine naturelle et humaine, se régénérer et maintenir leurs fonctions et leurs processus écologiques.

INDICATEUR : PROPORTION DES AIRES DE COUPE QUI SE SONT BIEN RÉGÉNÉRÉES

Pourquoi cela est-il important?

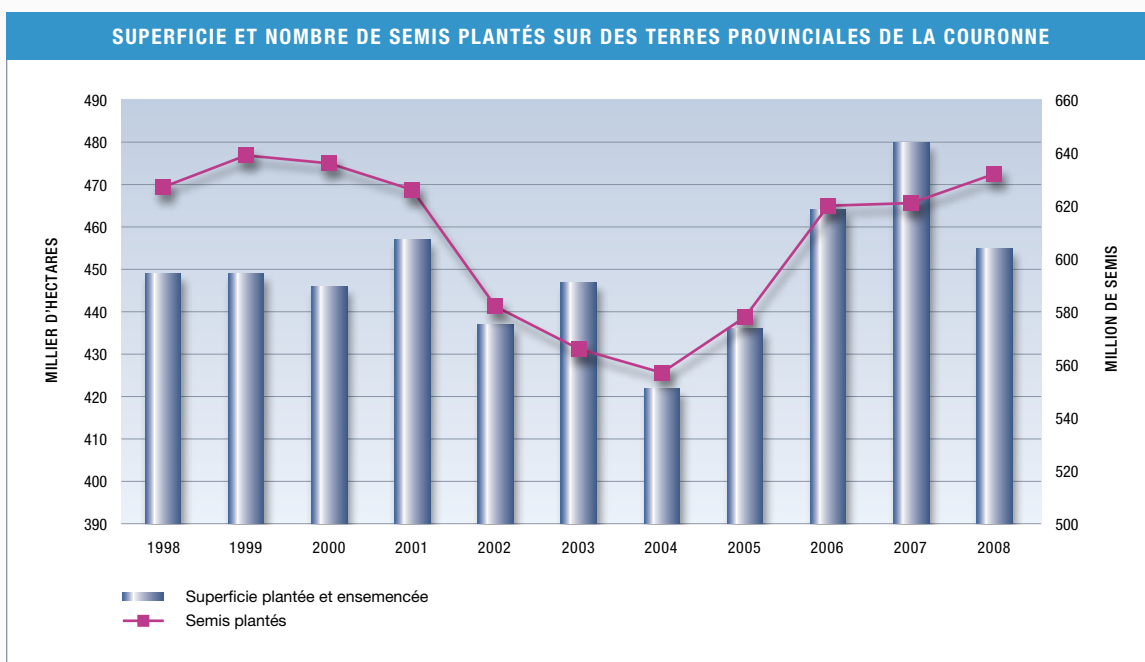
- La régénération adéquate des aires de coupe est gage de rétablissement de la productivité des terres qui pourront ainsi non seulement produire des fibres, mais également fournir des écoservices clés, tels la purification de l'eau, les loisirs et les habitats fauniques.
- La plantation et l'ensemencement sont des moyens fiables de régénération des forêts perturbées par la récolte ou par d'autres facteurs lorsque la régénération naturelle n'est pas possible à un endroit donné.
- Ce sont les provinces qui définissent les normes permettant de juger du succès de la régénération — des normes intégrant souvent plusieurs critères (c.-à-d. composition taxinomique, densité, répartition, âge et hauteur des arbres en régénération).
- Les superficies plantées et ensemencées sont surveillées et aménagées, accroissant ainsi les chances qu'elles soient bien régénérées.
- La proportion de superficies plantées et ensemencées peut varier d'une année à l'autre en raison de la nature de la perturbation (p. ex., récolte ou incendie), de la répartition des espèces, de l'âge et de la structure de la forêt ainsi que des politiques gouvernementales ou d'autres facteurs.

Qu'est-ce qui a changé?

- La proportion de terres provinciales de la Couronne plantées et ensemencées en 2008 a diminué d'approximativement 5,4 % comparativement à celle plantées et ensemencées en 2007. Cette réduction reflète la diminution respective de 21 et de 29 % des aires de coupe en 2006 et en 2007 par rapport à 2005.
- Le nombre de semis plantés a augmenté de 1,6 % entre 2007 et 2008, tandis que la proportion de la superficie plantée a diminué de 5,8 % en 2008 par rapport à l'année précédente. Vraisemblablement, les semis avaient déjà été commandés pour être plantés en 2008, étant donné le délai de un ou de deux ans entre la commande et la livraison, dépendant de la taille des semis commandés. Comparativement aux proportions des années précédentes, une plus grande proportion de superficies récoltées en 2008 a été plantée, certaines superficies selon des densités plus fortes, question de planter tous les semis déjà commandés.
- Les conséquences des fermetures d'usines ou des compressions des trois dernières années vont non seulement se faire sentir sur la quantité de superficies récoltées dans l'avenir, mais aussi sur la quantité et le mode de régénération utilisés.

Superficie et nombre de semis plantés sur des terres provinciales de la Couronne	2008	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Pourcentage de changement par rapport aux dix dernières années*
Superficie plantée etensemencée (millier d'hectares)	455	-5,4	0,1
Semis plantés (million)	632	1,6	0,1
* 1998–2008			

Source : Base nationale de données sur les forêts



Source : Base nationale de données sur les forêts

INDICATEUR : SUPERFICIES FORESTIÈRES AJOUTÉES ET PERDUES

Pourquoi cela est-il important?

- Il est important de savoir comment et pourquoi les ressources forestières fluctuent au fil du temps, surtout si les causes de ces fluctuations peuvent entraîner à long terme des pertes ou des ajouts de superficies forestières du Canada.
- Vu que les forêts constituent une source d'écoservices, comme la purification de l'eau et le contrôle de l'érosion, les ajouts et les pertes ont une incidence sur la conservation de l'eau et des sols. De plus, les écosystèmes forestiers étant des puits ou des sources de carbone, il est essentiel de surveiller les changements dans les ajouts et les pertes pour déterminer la capacité du Canada de satisfaire à ses obligations liées au changement climatique.
- Le déboisement est la conversion permanente de terrains forestiers pour l'utilisation à d'autres fins. La principale cause de déboisement au Canada est la conversion de terrains forestiers à des fins agricoles ou à des fins de développement industriel, d'extraction de ressources et d'expansion urbaine. La récolte, lorsqu'elle est suivie de régénération, ne constitue pas du déboisement. Le boisement est l'établissement de nouvelles forêts sur des terrains qui n'étaient pas boisés.

Qu'est-ce qui a changé?

- Dans l'ensemble, le déboisement au Canada décline : le taux annuel de diminution est passé de près de 68 000 hectares en 1990 à quelque 45 000 hectares en 2008. Cela dit, la mise en œuvre d'un large projet d'hydroélectricité est venue rompre cette tendance à la baisse; les superficies déboisées au Canada ont augmenté de nouveau en 1995 et en 2006.
- En 2008, le déboisement a entraîné des émissions nettes de 15 millions de tonnes d'équivalent CO₂, soit de la diminution par rapport aux 25,8 millions de tonnes émises en 1990.
- Le boisement réalisé au Canada depuis 1990 a une superficie limitée comparativement à la superficie totale des forêts. Des millions d'arbres sont plantés chaque année pour suppléer à la régénération naturelle, mais ces efforts s'inscrivent cependant dans l'aménagement forestier durable de régions qui ont déjà porté des forêts. Des programmes de plantation d'arbres sont menés dans des régions urbaines et rurales du Québec, de l'Ontario, des Prairies et d'ailleurs au Canada. Certaines de ces activités de boisement sont compilées dans l'Inventaire national du reboisement du Canada, mais les données de ce dernier sont trop incomplètes pour qu'elles fournissent un aperçu précis des tendances nationales.

ESTIMATION DE LA SUPERFICIE DÉBOISÉE PAR SECTEUR (MILLIER D'HECTARES)						
Secteur	Année					
	1990	1995	2000	2006	2007	2008
Agriculture	44,7	26,2	26,2	26,2	26,2	24,6
Extraction de la tourbe	0,8	0,7	0,4	0,0	0,0	0,0
Foresterie*	5,7	6,7	5,8	5,9	5,9	4,7
Hydroélectricité**	3,3	35,3	1,1	29,5	1,3	1,1
Industriel et transport***	7,5	8,2	9,3	8,8	8,7	9,7
Loisirs****	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,7
Municipal*****	5,2	4,7	4,7	4,7	4,7	4,9
Total*****	68,1	82,8	48,4	76,0	47,8	45,6

* Résultant de la création de chemins forestiers permanents
 ** Comprend le déboisement attribuable à l'installation d'infrastructures et de réservoirs pour l'hydroélectricité
 *** Y compris les mines, les gravières, les projets d'extraction de pétrole et de gaz et la construction de grandes routes
 **** Y compris les pentes de ski et les terrains de golf
 ***** Y compris le développement urbain
 ***** Les chiffres peuvent ne pas égaier la somme parce qu'ils ont été arrondis

Source : Environnement Canada. 2010. Rapport d'inventaire national 1990-2006: sources et puits de gaz à effet de serre au Canada

INDICATEUR : SUPERFICIES FORESTIÈRES PERTURBÉES PAR LES INCENDIES, LES INSECTES, LES MALADIES ET LA RÉCOLTE

Pourquoi cela est-il important?

- Les forêts se modifient constamment, parce qu'elles sont constamment soumises aux perturbations naturelles comme les incendies, les attaques d'insectes et les maladies. Elles subissent aussi l'activité humaine comme l'exploitation forestière, l'aménagement de routes, l'exploitation pétrolière et gazière et d'autres activités.
- Les perturbations naturelles présentent une part importante du processus de renouvellement des forêts.
- Les forestiers étudient les perturbations d'origine naturelle et humaine afin de mieux comprendre l'évolution des écosystèmes forestiers.
- Les aménagistes forestiers tiennent de plus en plus compte des phénomènes naturels lors de la planification de la récolte. Ils veulent s'assurer que leurs pratiques facilitent la régénération naturelle et le rétablissement de la productivité des écosystèmes après une perturbation.

Qu'est-ce qui a changé?

Incendies

- Plus de 7 000 incendies de forêt ont été signalés dans l'ensemble du Canada en 2009, soit 2,9 % de moins que la moyenne en dix ans (1999–2008). Le feu a balayé 750 000 hectares en 2009, soit moins de la moitié (42,5 %) de la moyenne en 10 ans. Plus de 31 000 personnes de quelque 89 collectivités canadiennes ont été évacuées, principalement en Colombie-Britannique où leur nombre a atteint 25 000.
- En 2009, la plupart des feux ont eu lieu en Colombie-Britannique et au Yukon, qui comptaient 60 % du total de la superficie brûlée au pays (456 000 hectares). La Colombie-Britannique a été le théâtre de 43 % des feux survenus au Canada (3 084 feux) et l'Alberta, de 23 % (1 655 feux).
- La saison des feux 2009 a été moyenne en ce qui concerne le nombre de feux signalés au Canada et la cinquième plus basse en ce qui concerne la superficie brûlée depuis 1970. En Colombie-Britannique, la superficie brûlée était le triple de la moyenne — et la plus importante depuis 2003 — tandis que dans la plupart des autres provinces et territoires, les organismes responsables ont signalé des superficies brûlées inférieures à la moyenne.

Insectes

- En 2008, 13,7 millions d'hectares de forêts ont été défoliées par les insectes ou renfermaient des arbres tués par des coléoptères; une diminution par rapport à 2007, où le nombre d'hectares de forêts défoliées totalisait 18,7 millions.
- On estime que de 1998 à 2009, les pins tués en Colombie-Britannique par le dendroctone du pin ponderosa équivalent à 675 millions de mètres cubes — la moitié du volume de bois de pin marchand de la province.
- Certaines infestations sont cycliques, atteignant leur point culminant de façon périodique dans certaines régions du pays. Nous savons, par exemple, qu'il y a tous les 35 ans des infestations de la tordeuse des bourgeons de l'épinette dans l'Est du Canada et qu'il y a eu entre 1975 et 2004 trois infestations de la livrée des forêts au Canada.

Maladies

- Les pathogènes forestiers indigènes ont évolué avec les communautés forestières naturelles pour atteindre un état d'équilibre. Cependant, ils peuvent toutefois devenir très destructeurs lorsque l'équilibre naturel est rompu par des activités d'aménagement forestier, par des changements dans le climat, par des incendies ou par des insectes.
- Les pathogènes forestiers exotiques telle la rouille vésiculeuse du pin blanc sont également importants dans les forêts canadiennes; ils ont le pouvoir de menacer la survie de certaines essences.
- À titre d'agents de perturbation des écosystèmes forestiers, les pathogènes forestiers sont des facteurs importants de diversité — modelant la structure et les fonctions des forêts. Les pathogènes jouent aussi un rôle majeur dans la décomposition et dans le cycle du carbone dans les forêts canadiennes.
- Des conditions du milieu, comme la sécheresse, la pollution atmosphérique, des températures extrêmes et des carences nutritives, peuvent causer directement des maladies ou rendre les arbres plus vulnérables aux attaques d'organismes pathogènes. Ainsi, le dépérissement et le déclin du peuplier faux-tremble dans l'Ouest du Canada, ainsi que dans le Nord de l'Ontario, ont été attribués aux effets combinés de la défoliation causée par les insectes, de pathogènes et d'épisodes de gel et de dégel.
- Même si les maladies des racines sont l'une des affections les plus répandues dans les forêts du Canada, les symptômes qu'elles causent sont subtils et très difficiles à déceler. Le pourridié-agaric infecte 203 millions d'hectares de forêt au Canada; presque toutes les essences sont infectées. La maladie peut empirer dans les peuplements perturbés par la récolte ou par des agents naturels. Ainsi, des relevés du Douglas effectués en Colombie-Britannique et de l'épinette et du sapin baumier en Ontario ont révélé que l'infection par le pourridié-agaric augmentait régulièrement avec l'âge du peuplement, qu'il s'agisse de peuplements récoltés puis reboisés ou de peuplements naturels ayant été perturbés.

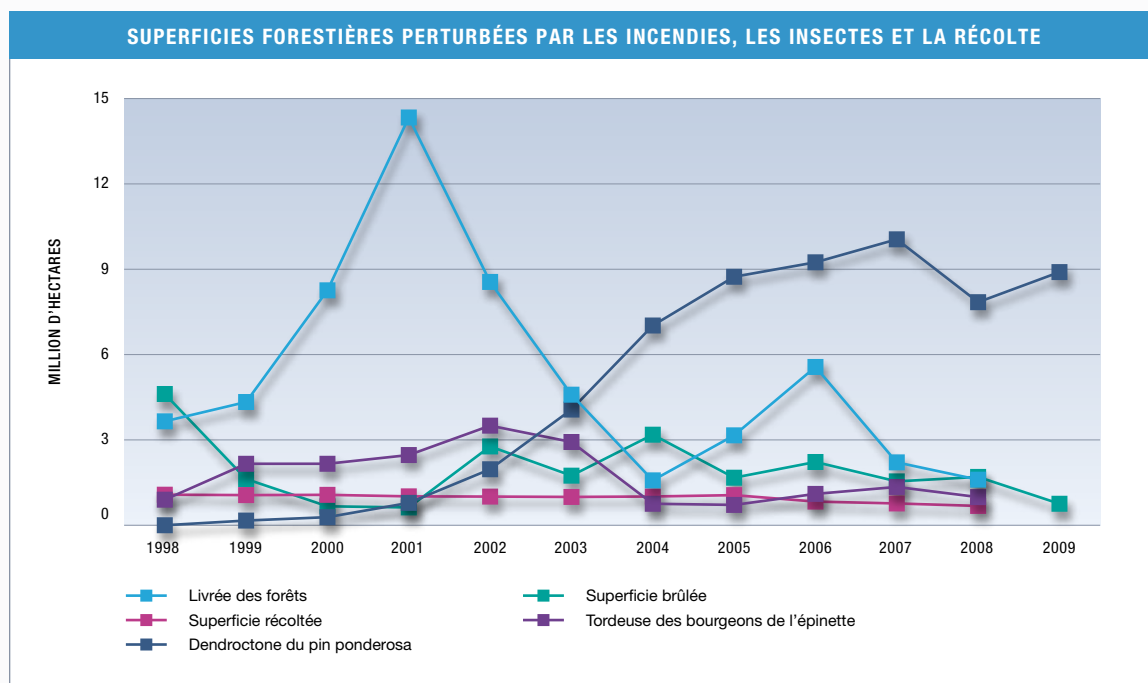
Récolte

- L'exploitation des forêts du Canada est essentiellement réglementée par les provinces et territoires, et tous les secteurs récoltés doivent être reboisés. Chaque province et chaque territoire établit sa possibilité annuelle de coupe (PAC) en fonction du taux de croissance durable du secteur visé. L'objectif est de maintenir la diversité biologique, compte tenu des facteurs économiques et sociaux.
- En 2008, environ 680 000 hectares de forêts ont été récoltés.
- Environ 446 000 hectares ont été reboisés par plantation et 35 000 hectares ont étéensemencés.

Superficies forestières perturbées	Million d'hectares	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente
Superficie brûlée (2009)	0,8	-55,5
Superficie défoliée par des infestations importantes de ravageurs* (2008)		
Livree des forêts	1,6	-27,5
Dendroctone du pin ponderosa (2009)	8,9	-11,5**
Tordeuse des bourgeons de l'épinette	1,0	-21,5
Superficie affectée par des pathogènes		
Pourridié-agaric***	203,0	0,0
Superficie récoltée (2008)	0,7	-11,4

* Y compris la superficie de défoliation modérée à grave
 ** Pourcentage de changement par rapport à 2007
 *** La superficie touchée demeure constante d'une année à l'autre, mais la maladie empire

Sources : Centre interservices des feux de forêt du Canada, Service canadien des forêts, Base nationale de données sur les forêts et Ministry of Forests and Range de la Colombie-Britannique



Sources : Centre interservices des feux de forêt du Canada, Base nationale de données sur les forêts et Ministry of Forests and Range de la Colombie-Britannique

RÔLE DANS LES CYCLES ÉCOLOGIQUES PLANÉTAIRES

Les forêts jouent un rôle important dans les cycles écologiques planétaires. Elles dépendent — en plus d'y contribuer — des processus d'autorégulation en cause dans le recyclage du carbone, de l'eau, de l'azote et autres éléments nécessaires à la vie. L'aménagement forestier peut avoir une incidence sur le rôle des forêts dans le cycle du carbone.

INDICATEUR : ÉMISSION/ABSORPTION DE CARBONE DANS LES FORÊTS AMÉNAGÉES DU CANADA

Pourquoi cela est-il important?

- Les activités d'aménagement visant à accroître le stockage de carbone dans les écosystèmes forestiers du Canada pourraient jouer un rôle dans l'atténuation du changement climatique.
- Les émissions et l'absorption de carbone dans les forêts aménagées fournissent une indication importante de leur contribution au cycle planétaire du carbone ainsi que des impacts toujours changeants des processus naturels.
- Il est important de surveiller les tendances des émissions et de l'absorption du carbone afin que dans l'avenir, le rôle des forêts du Canada dans le cycle planétaire du carbone puisse être anticipé et que l'on puisse suivre les activités d'atténuation du secteur.

Qu'est-ce qui a changé?

- Les forêts aménagées du Canada ont été des puits de carbone nets pendant 11 des 19 années allant de 1990 à 2008. Il est cependant difficile de cerner une tendance globale, car les émissions et l'absorption de carbone des forêts varient considérablement d'une année à l'autre, en grande partie à cause des incendies de forêt et, dans une moindre mesure, des infestations de ravageurs.
- En 2008, les forêts aménagées ont constitué des puits nets, piégeant 6 millions de tonnes de carbone, soit l'équivalent de 15 millions de tonnes de dioxyde de carbone.
- Le feu influe au plus haut point sur les différences interannuelles des quantités piégées de carbone et des émissions des forêts aménagées du Canada. Il y a eu relativement peu d'incendies en 1992, et l'absorption nette d'équivalent CO₂ a atteint 101 millions de tonnes. En 1995, année où plus de deux millions d'hectares ont brûlé, les émissions nettes d'équivalent CO₂ ont été de 182 millions de tonnes.
- Entre 1990 et 2008, les émissions annuelles brutes causées par les incendies de forêt ont fluctué entre 291 millions de tonnes d'équivalent CO₂ en 1995 et 11 millions de tonnes en 2000.

INDICATEUR : ÉMISSIONS DE CARBONE PAR LE SECTEUR FORESTIER

Pourquoi cela est-il important?

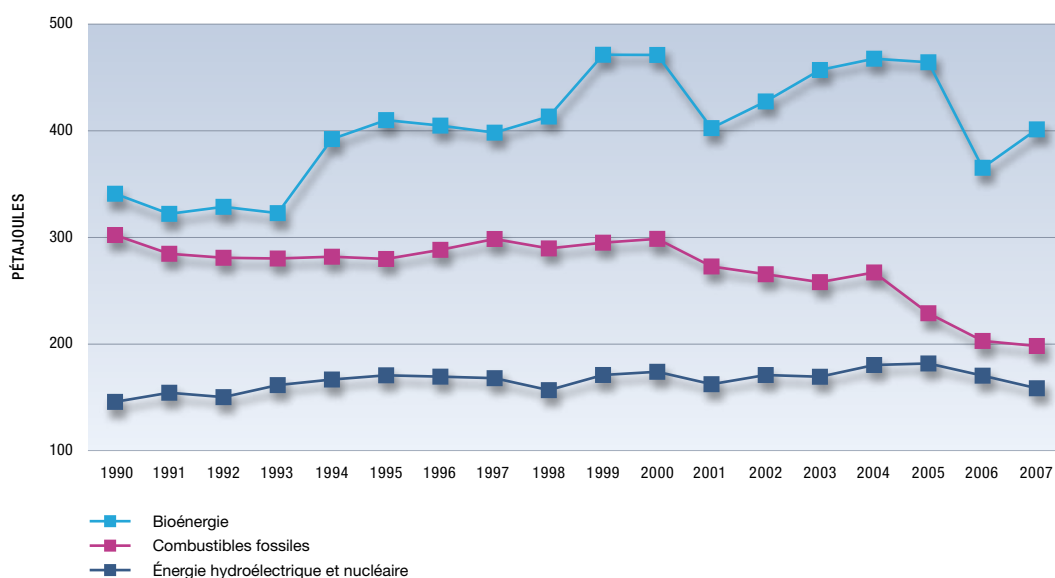
- Beaucoup d'experts s'accordent à dire qu'il existe un lien fort entre le changement du climat et la combustion des combustibles fossiles et autres activités qui produisent des gaz à effet de serre (GES), tels que le dioxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitreux.

- Le secteur forestier utilise une grande quantité d'énergie dans la récolte, le transport et la transformation du bois. En fait, c'est l'une des industries qui en consomme le plus au Canada.
- Le secteur forestier émet une quantité importante de GES. Cependant, la part d'émissions qui provient de son industrie par rapport aux émissions industrielles totales est considérablement inférieure à la part du total d'énergie consommée par les industries, parce que le secteur forestier utilise aussi comme énergie la bioénergie.
- Les émissions de GES produites par le secteur comprennent les émissions directes — celles qui résultent essentiellement de la combustion des combustibles fossiles — et les émissions indirectes — celles qui résultent essentiellement de la combustion des combustibles fossiles pour produire l'électricité que le secteur achète. Les émissions directes et indirectes du secteur comprennent également les petites quantités de méthane et l'oxyde d'azote rejetées par la combustion de la biomasse.
- L'observation des émissions de GES que produit le secteur forestier est la première étape nécessaire pour améliorer son bilan en matière d'émissions. De plus, la surveillance des émissions du secteur aide le Canada à effectuer le suivi de ses émissions à l'échelle nationale, puis à les comparer à ses cibles de réduction des émissions de GES.

Qu'est-ce qui a changé?

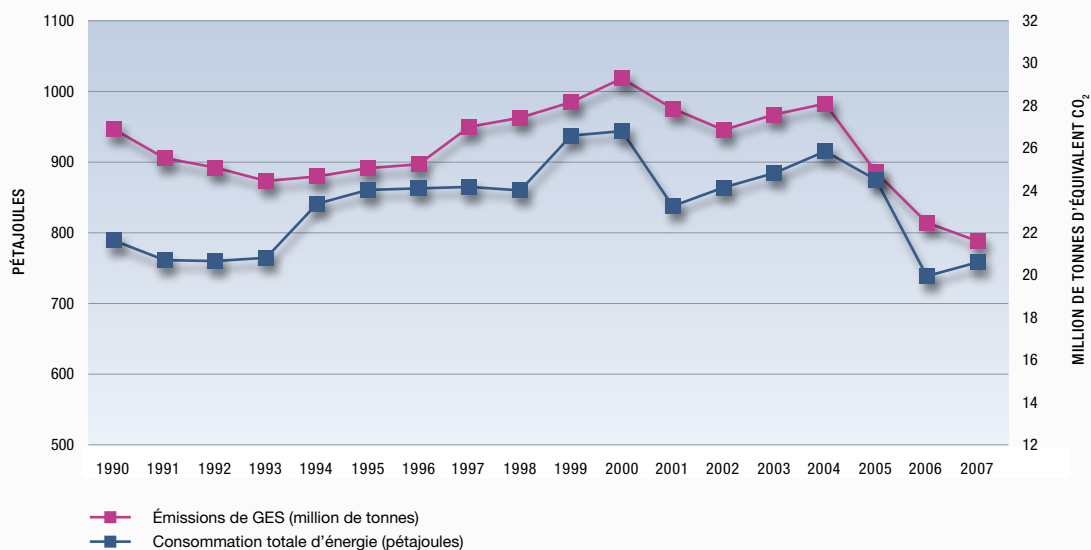
- L'arrivée d'un nouvel éventail de sources d'énergie et une plus grande économie d'énergie ont joué un rôle clé dans la réduction des émissions de GES.
- De 1990 à 2007, le secteur a augmenté de 8 % sa contribution au produit intérieur brut (PIB), tandis qu'il a réduit de 4 % son utilisation d'énergie, à mesure que son efficacité énergétique s'améliorait.
- En 1990, les combustibles fossiles, qui comprennent le charbon, les produits pétroliers raffinés et le gaz naturel, comblaient 38 % des besoins énergétiques du secteur forestier. Cette estimation comprend les combustibles fossiles utilisés directement par le secteur ainsi que ceux servant à la production de l'électricité achetée par le secteur. En 2007, ce pourcentage était descendu à 26 %, tandis que la part de la bioénergie, de l'hydroélectricité et de l'énergie nucléaire était passée de 62 à 74 %.
- En raison du changement dans ses types de combustible et de ses économies d'énergie, le secteur forestier a diminué de 20 % ses émissions de GES (directes et indirectes) entre 1990 et 2007 tout en augmentant simultanément de 8 % sa contribution au PIB.
- Le secteur forestier a coupé substantiellement son usage de combustibles fossiles entre 1990 et 2007, réduisant du coup ses émissions directes de 47 %. Cependant, au cours de la même période, il a augmenté son utilisation de l'électricité générée par la combustion de combustibles fossiles. Ce changement a fait augmenter ses émissions indirectes de 23 %, ce qui vient en partie neutraliser sa réduction d'émissions directes.
- En 2009, le gouvernement fédéral a annoncé qu'il verserait à l'industrie des pâtes et papiers des fonds pour l'aider dans l'amélioration de sa performance environnementale (Programme d'écologisation des pâtes et papiers).

SOURCES D'ÉNERGIE DU SECTEUR FORESTIER



Source : Ressources naturelles Canada, Secteur de l'énergie, Office de l'efficacité énergétique

ÉMISSIONS DE GES ET CONSOMMATION TOTALE D'ÉNERGIE DU SECTEUR FORESTIER



Source : Ressources naturelles Canada, Secteur de l'énergie, Office de l'efficacité énergétique

AVANTAGES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

L'aménagement forestier durable permet d'assurer que les forêts fournissent une vaste gamme de biens et de services à long terme et offrent des avantages économiques et sociaux importants.

INDICATEUR : CERTIFICATION

Pourquoi cela est-il important?

- La certification par une tierce partie assure aux acheteurs de produits forestiers que ces derniers sont conformes à la loi et proviennent de forêts gérées de manière durable. Elle témoigne de la rigueur des lois du Canada et de la durabilité de ses pratiques en matière d'aménagement forestier.
- Trois systèmes de certification reconnus internationalement sont appliqués au Canada, soit l'Association canadienne de normalisation (CSA), le Forest Stewardship Council (FSC) et le Sustainable Forestry Initiative (SFI).

Qu'est-ce qui a changé?

- En date de décembre 2009, le Canada comptait 142,8 millions d'hectares de forêts certifiées conformément à au moins un des trois systèmes susmentionnés, ce qui constitue une baisse par rapport aux 145,7 millions d'hectares de 2008. Bien que les données indiquent qu'il y a moins d'hectares certifiés, cela ne change ni n'affecte les superficies pouvant l'être. La possibilité annuelle de coupe y est demeurée la même, les nouvelles données sur ces superficies ayant été révisées pour qu'elles reflètent la nouvelle information.
- Le Canada possède la plus grande superficie de forêts certifiées au monde.
- Les normes CSA et SFI sont avalisées par l'organisation cadre internationale Programme de reconnaissance des certifications forestières (PEFC).
- Le Canada détient plus de la moitié des certifications reconnues par le PEFC et a plus d'un quart des certifications reconnues par le FSC dans le monde.

Certification	Million d'hectares (2009)	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Pourcentage de changement par rapport aux dix dernières années*
Total	142,8	-2,1	76,0
* 1999-2009			

Source : Coalition canadienne pour la certification de la foresterie durable



Source : Coalition canadienne pour la certification de la foresterie durable

INDICATEUR : CONTRIBUTION DES PRODUITS LIGNEUX AU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

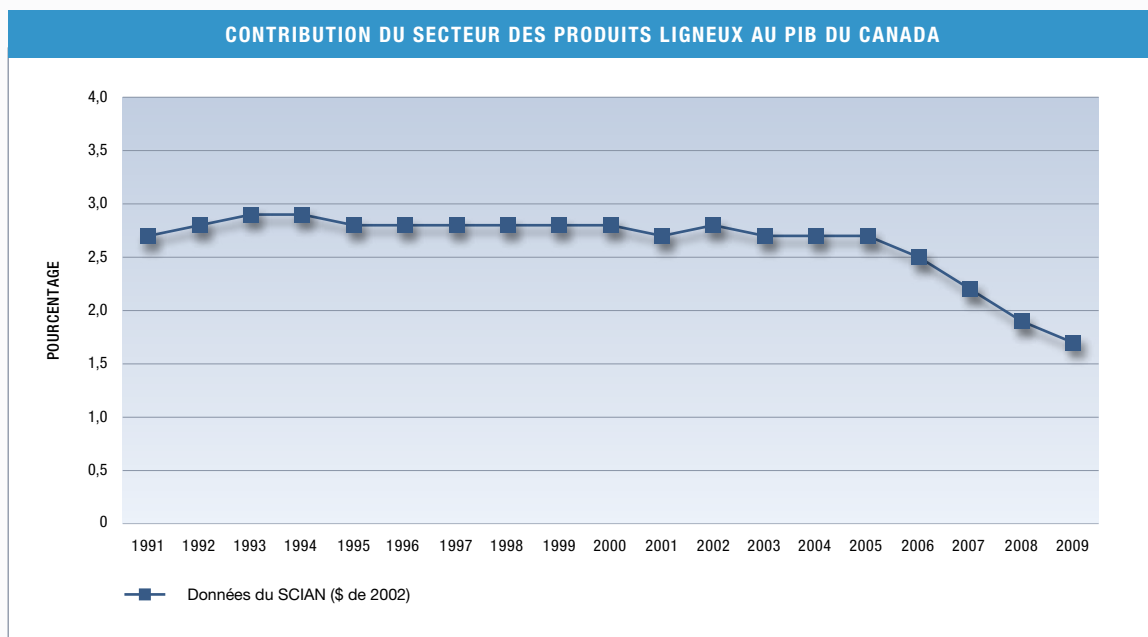
Pourquoi cela est-il important?

- Le produit intérieur brut (PIB) est la valeur de tous les biens et services produits annuellement par tous les secteurs de l'économie.
- Comparer le PIB du secteur des produits ligneux avec le PIB de tous les autres secteurs du Canada est une mesure de l'importance de ce secteur dans l'économie nationale.
- Le secteur canadien des produits ligneux se divise en trois sous-secteurs : le bois (produits de construction tels que le bois de sciage et les panneaux en bois), l'exploitation forestière (protection des forêts, la récolte de bois et la régénération) et les pâtes et papiers.

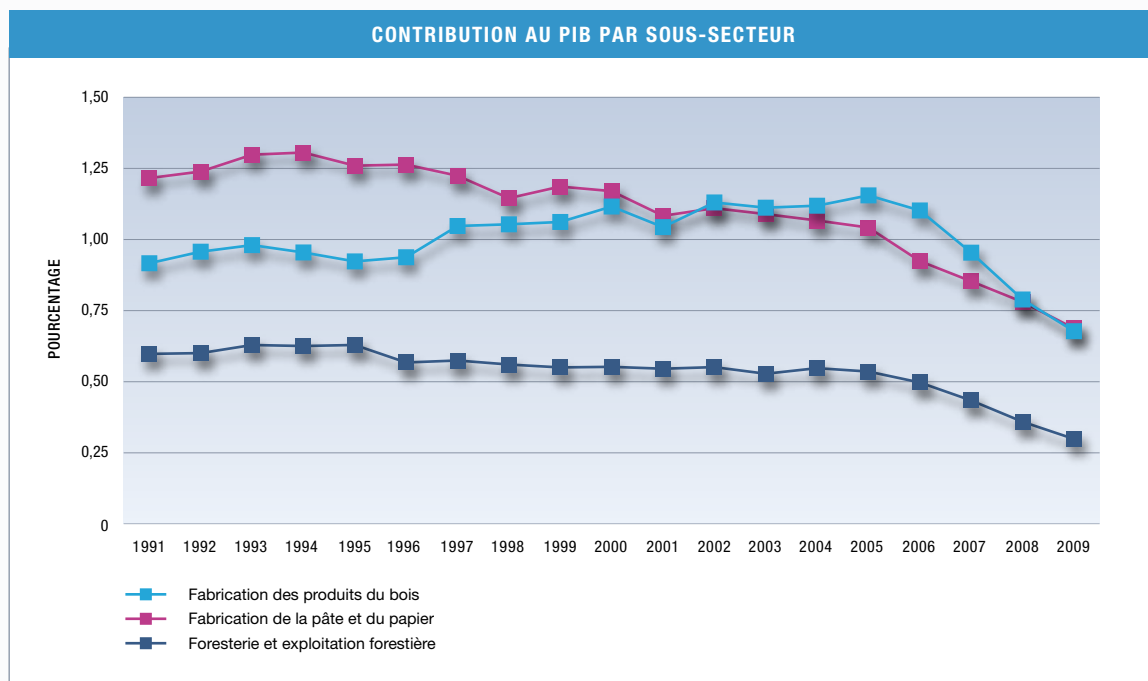
Qu'est-ce qui a changé?

- De 2006 à 2009, la part du PIB provenant du secteur des produits ligneux canadien a chuté considérablement.
- En 2009, la contribution du secteur des produits ligneux au PIB est tombée à une valeur record de 1,7 %. Les raisons comptent le changement dans la demande internationale, la baisse dans le marché américain de l'habitation et le ralentissement de l'économie mondiale.
- Au cours des deux dernières décennies, la contribution du sous-secteur du bois est demeurée relativement stable, occupant cependant une place de plus en plus importante dans l'ensemble du secteur forestier, à mesure que reculait la contribution de l'exploitation forestière et des pâtes et papiers. La contribution du sous-secteur du bois au PIB a cependant diminué par suite du déclin des trois dernières années du marché de l'habitation aux États-Unis.

- Les programmes provinciaux et fédéraux ont contribué à faire progresser la diversification des débouchés en matière de produits ligneux canadiens. Le Québec, l'Ontario, Terre-Neuve-Labrador et la Colombie-Britannique ainsi que le gouvernement fédéral ont tous annoncé qu'ils avançaient, en 2009, des fonds pour que les entreprises canadiennes améliorent leur position concurrentielle sur les marchés des produits forestiers.



Source : Statistique Canada, *Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN 2002)*



Source : Statistique Canada, *Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN 2002)*

INDICATEUR : L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

Pourquoi cela est-il important?

- L'industrie forestière canadienne représente une importante source d'emploi dans l'ensemble du pays, surtout dans de nombreuses collectivités rurales où le travail lié à l'industrie forestière constitue la principale source de revenus.

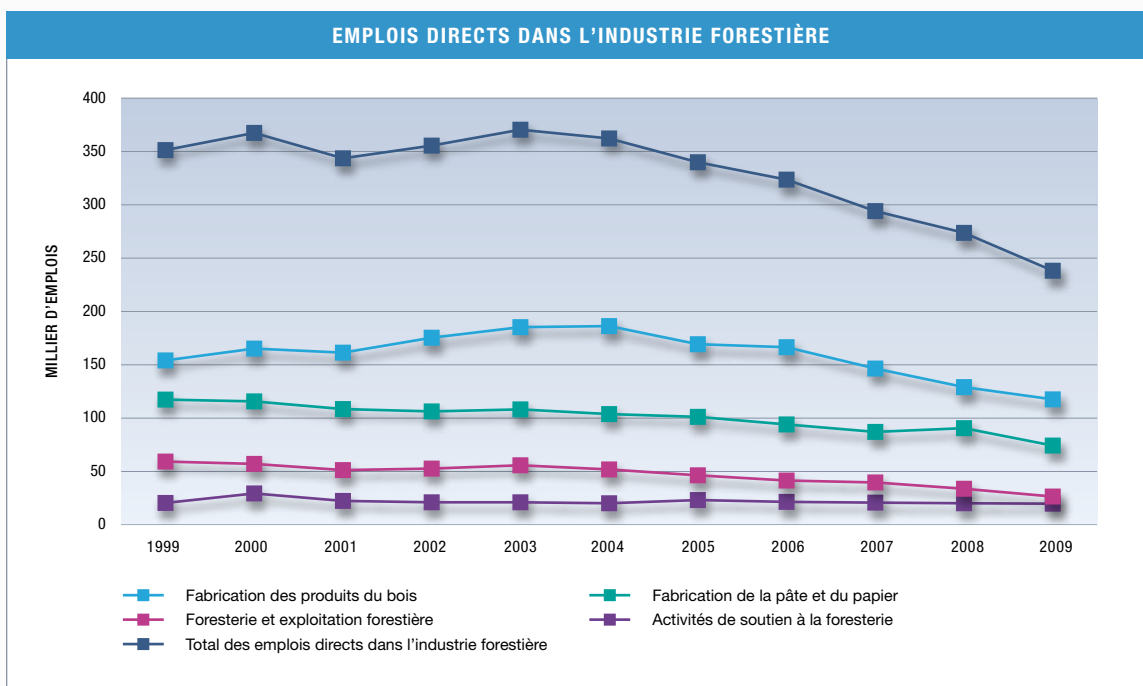
Qu'est-ce qui a changé?

- En 2009, le taux d'emploi direct dans l'industrie forestière canadienne a chuté de 13 % par rapport à celui de 2008.
- Les secteurs primaires en déclin ont été : l'industrie de fabrication des produits de pâtes et papiers (-18 %); les activités de foresterie et d'exploitation forestière et les activités de soutien à la foresterie (-14,5 %).
- Les principaux facteurs en cause dans le déclin à court terme de l'emploi dans l'industrie forestière sont la diminution du marché de l'habitation aux États-Unis — qui a fait baisser la demande en produits du bois canadien — et la récession économique mondiale — qui a fait baisser la demande en produits de pâtes et papiers canadiens et fait réduire les emplois dans l'ensemble de l'industrie forestière. Le principal facteur à long terme a été la baisse continue des recettes publicitaires dans les journaux au profit des moyens de communications électroniques, ce qui s'est traduit par une baisse de la demande de papier journal et la perte d'emplois dans l'industrie canadienne des pâtes et papiers.

Emplois	1999	2009
Emplois directs	351 300	238 200
Emplois indirects et induits	541 600	367 200
Total	892 900	605 400

Emplois directs	Années-personnes (2009)	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Pourcentage de changement par rapport aux dix dernières années*
Fabrication des produits du bois	117 600	-8,9	-2,7
Fabrication de la pâte et du papier	74 300	-18,0	-4,5
Foresterie et exploitation forestière	26 500	-21,6	-7,7
Activités de soutien à la foresterie	19 800	-2,0	-0,3
Total	238 200	-13,0	-3,8
* 1999–2009			

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, mars 2010 (extraction spéciale)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, mars 2010 (extraction spéciale)

INDICATEUR : PRODUITS FORESTIERS

Pourquoi cela est-il important?

- L'industrie canadienne des produits forestiers contribue considérablement à l'économie du Canada et constitue le pilier économique de nombreuses collectivités rurales.
- Le Canada est le premier exportateur mondial de bois d'œuvre de résineux, de panneaux de construction, de pâtes et de papiers journaux et il est le troisième plus grand exportateur de papier d'impression et de papier d'écriture.

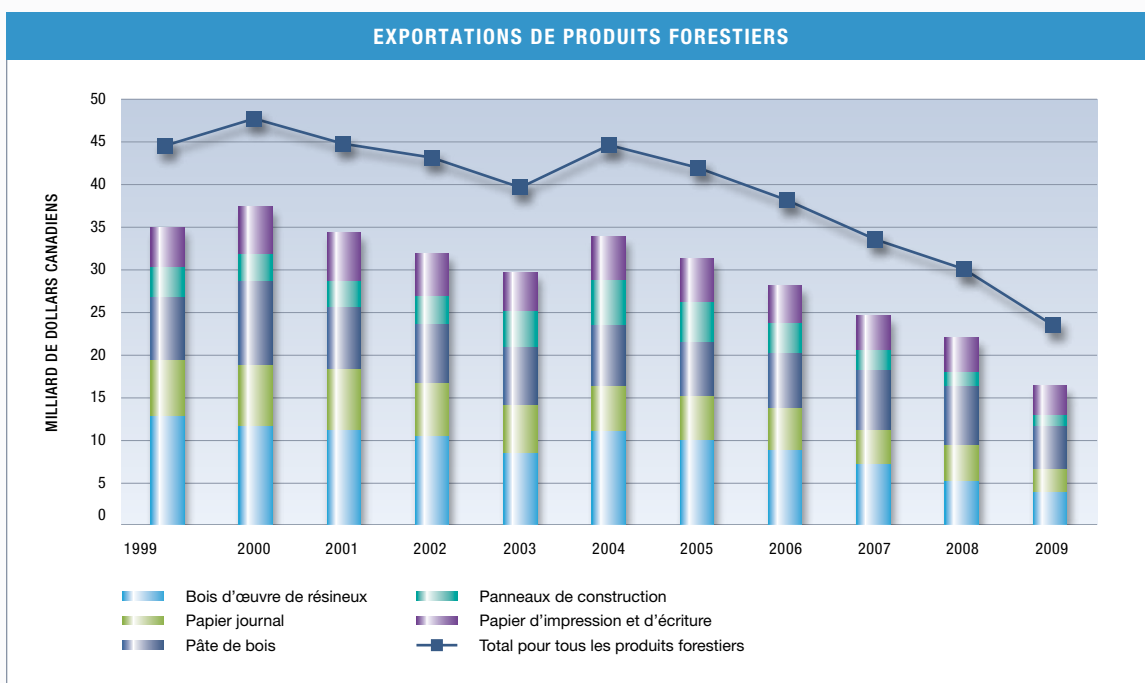
Qu'est-ce qui a changé?

- La valeur des exportations de produits forestiers du Canada est passée de 30,1 milliards de dollars en 2008 à 23,5 milliards de dollars en 2009, soit une diminution de 21,8 %. Cela s'explique principalement par la diminution corrélative de la valeur des exportations de produits forestiers aux États-Unis.
- Les principales causes de la diminution des exportations sont la baisse de la demande en produits de bois associée à la faiblesse du marché de l'habitation aux États-Unis, la diminution de la demande de pâtes et papiers associée à la récession économique mondiale et le remplacement incessant des produits de papier par des produits médias en ligne.

Exportations de produits forestiers	Milliard de dollars (2009)	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Pourcentage de changement par rapport aux dix dernières années*
Pâte de bois	5,0	-27,9	-3,8
Bois d'œuvre de résineux	3,8	-26,2	-11,5
Papier d'impression et d'écriture**	3,6	-14,2	-2,8
Papier journal	2,8	-34,3	-8,3
Panneaux de construction	1,2	-20,6	-10,0
Autres produits forestiers	7,1	-11,3	-2,8
Total pour tous les produits forestiers***	23,5	-21,8	-6,2

* 1999-2009
 ** Estimation établie par le Service canadien des forêts selon les données des cinq dernières années provenant du Conseil des produits des pâtes et papiers
 *** Exclut les produits forestiers non ligneux, sauf les arbres de Noël

Source : Statistique Canada, données mensuelles sur le commerce de marchandises



Source : Statistique Canada, données mensuelles sur le commerce de marchandises

INDICATEUR : RÉCOLTE ANNUELLE DE BOIS D'ŒUVRE PAR RAPPORT À L'INTENSITÉ DE RÉCOLTE JUGÉE DURABLE

Pourquoi cela est-il important?

- La réglementation sur la quantité de bois qui peut être récoltée constitue un élément essentiel des stratégies d'aménagement forestier. Le suivi des quantités récoltées permet aux aménagistes forestiers de vérifier si l'intensité de récolte est conforme à la quantité réglementée.
- L'intensité de récolte sur les terres provinciales de la Couronne est régie par les gouvernements provinciaux; elle est habituellement décrite en termes de possibilité annuelle de coupe (PAC). La PAC correspond à l'intensité de récolte permise que peut récolter une province sur une superficie déterminée sur une terre publique pour un certain nombre d'années. Dans les faits, l'intensité de récolte annuelle peut être inférieure ou supérieure à la PAC, mais doit s'équilibrer à l'intérieur de la période réglementée.
- Bien qu'il n'y ait pas de PAC générale établie pour le Canada, il est possible de comparer le total des PAC provinciales de l'ensemble du pays avec le total de ce qui a été récolté sur ces mêmes terres provinciales de la Couronne.
- L'intensité de récolte sur les terres privées, fédérales et territoriales n'est généralement pas réglementée. Il devient alors difficile de déterminer l'intensité de récolte jugée durable sur ces terres.
- L'expression « approvisionnement en bois » est utilisée pour décrire la quantité estimée de bois qui peut être récoltée dans une zone, suivant des critères de durabilité. Au Canada, on a recours à une gamme de processus de planification pour estimer l'approvisionnement en bois, en fonction du propriétaire des terrains forestiers et du contexte réglementaire.

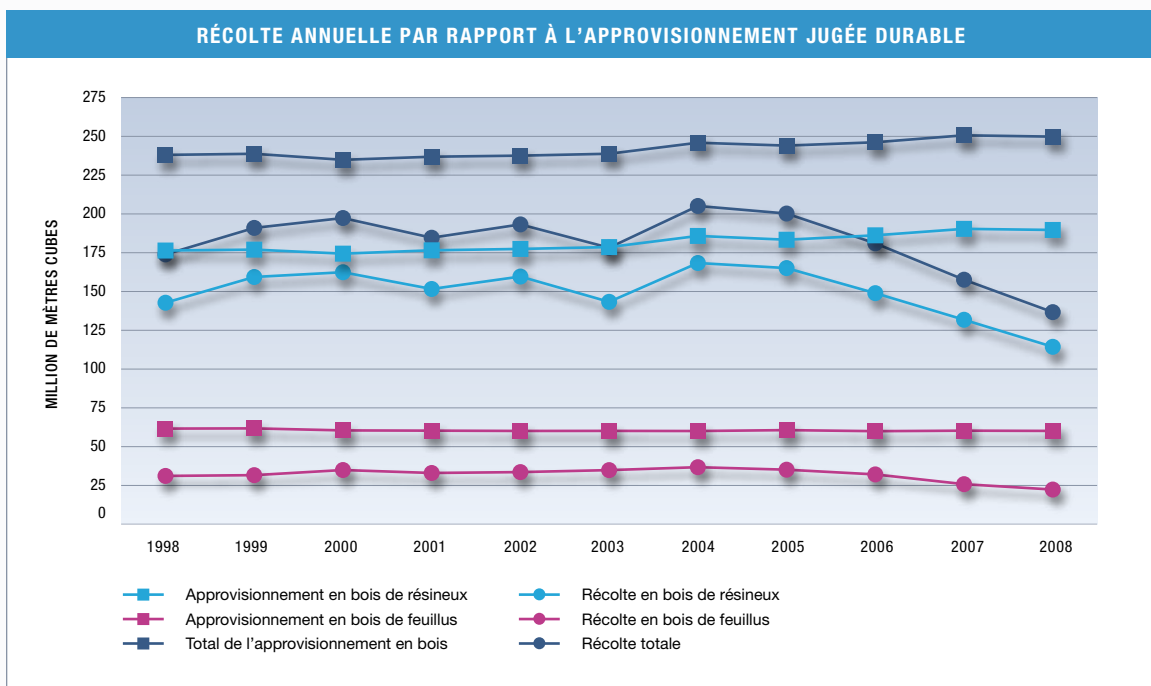
Qu'est-ce qui a changé?

- Le total de PAC pour le Canada en 2008 était de 208 millions de mètres cubes, soit 164 millions de mètres cubes de bois de résineux et 44 millions de mètres cubes de bois de feuillus.
- Le volume de bois de feuillus récolté sur les terres provinciales de la Couronne n'a pas cessé d'augmenter entre 1990 et 2004, pour atteindre 27 millions de mètres cubes en 2004, bien en deçà de la PAC. Depuis ce temps, le volume de bois récolté a diminué rapidement jusqu'à 16 millions de mètres cubes en 2008.
- Bien que le volume de bois de résineux récolté soit demeuré relativement constant entre 1990 et 2004, soit environ 130 millions de mètres cubes par année, le volume a aussi diminué de façon régulière depuis 2004 pour atteindre 96 millions de mètres cubes en 2008.
- Un autre 18 millions de mètres cubes de bois de résineux et 6 millions de mètres cubes de bois de feuillus provenant de terres privées, territoriales et fédérales ont contribué au volume total de bois récolté en 2008.
- L'approvisionnement en bois du Canada est relativement stable depuis 1990, oscillant autour de 240 millions de mètres cubes. Il a toutefois connu une légère augmentation au cours des dernières années, atteignant 250 millions de mètres cubes en 2008, partagés entre 190 millions de mètres cubes de bois de résineux et 60 millions de mètres cubes de bois de feuillus.
- Entre 1998 et 2008, le volume moyen de la récolte de bois de résineux sur tous les types de terres (provinciale, territoriale, fédérale et privée) a été de 150 millions de mètres cubes par année — soit environ 17 % de moins que l'approvisionnement estimé. Le volume de la récolte a cependant diminué rapidement depuis 2004; il est actuellement inférieur de près de 40 % à l'approvisionnement durable estimé.
- Entre 1998 et 2008, le volume moyen de la récolte de bois de feuillus sur tous les types de terres est demeuré relativement stable, oscillant autour de 32 millions de mètres cubes par année. Il a toutefois diminué également depuis 2004, n'atteignant que 22 millions de mètres cubes en 2008, un volume très inférieur à l'approvisionnement en bois estimé de 60 millions de mètres cubes par année.

Récolte annuelle par rapport à l'approvisionnement jugée durable*	Million de mètres cubes (2008)	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Pourcentage de changement par rapport aux dix dernières années**
Approvisionnement en bois de résineux	190	-0,4	0,7
Approvisionnement en bois de feuillus	60	-0,3	-0,2
Récolte en bois de résineux	114	-13,2	-2,2
Récolte en bois de feuillus	22	-13,4	-3,3

* Y compris tous les types de terres (provinciale, territoriale, fédérale et privée)
** Moyenne 1998-2008

Source : Base nationale de données sur les forêts



Source : Base nationale de données sur les forêts

INDICATEUR : RENDEMENT FINANCIER

Pourquoi cela est-il important?

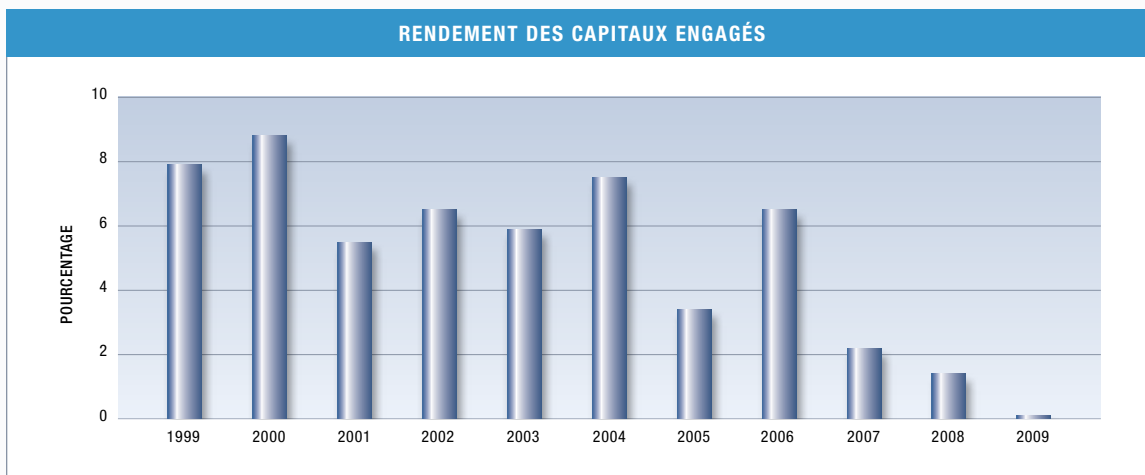
- L'industrie forestière canadienne contribue de manière importante à l'économie du pays. Elle est particulièrement importante dans de nombreuses collectivités rurales où les emplois sont peu nombreux.
- Les principaux indicateurs du rendement financier de l'industrie forestière comprennent les bénéfices d'exploitation et le rendement des capitaux engagés. Bien que les bénéfices d'exploitation élevés de l'industrie indiquent que ses principales activités commerciales vont bon train, le rendement des capitaux engagés présente une importante mesure de l'efficacité avec laquelle l'industrie utilise ses capitaux.

Qu'est-ce qui a changé?

- Les producteurs ont obtenu en 2009 peu de rendement de la vente de leurs produits. Ils ont ainsi essuyé des pertes de 32 millions de dollars, se retrouvant avec un déficit pour une deuxième année consécutive. Leur rendement s'est toutefois amélioré par rapport à 2008, année où les pertes du secteur ont été de 190 millions de dollars. Le rendement des capitaux engagés, soit 0,1 %, a été le plus bas de l'industrie depuis 1992.
- Les principales causes de ces piètres rendements financiers viennent autant de la diminution du marché de l'habitation aux États-Unis, de la diminution de la demande en produits du papier que du dollar canadien élevé.

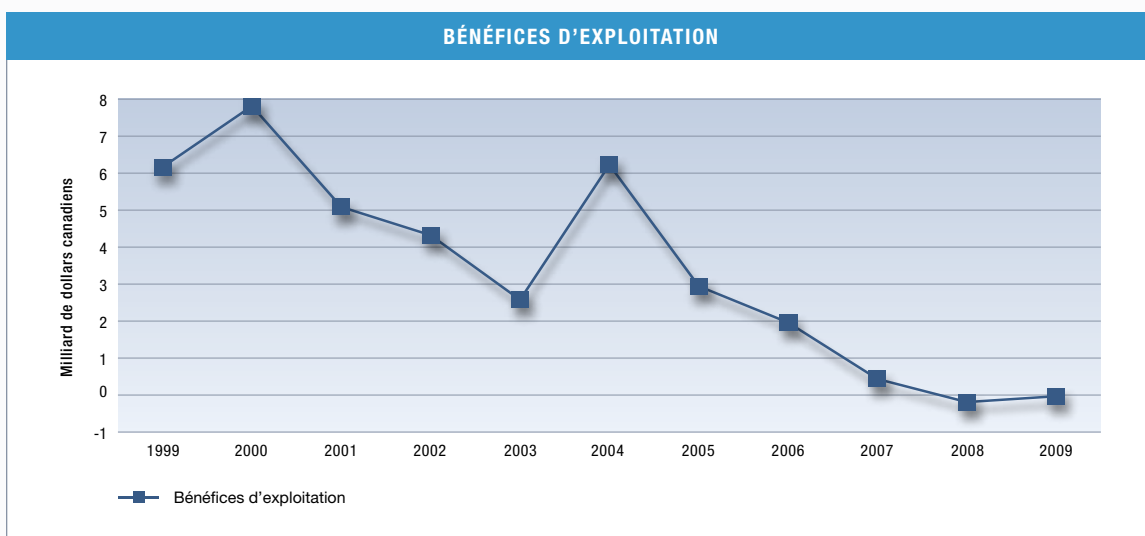
Rendement des capitaux engagés	1999	2008	2009
	7,9%	1,4%	0,1%

Source : Statistique Canada, Enquête trimestrielle sur les statistiques financières des entreprises, tableau CANSIM 187-0002



Source : Statistique Canada, Enquête trimestrielle sur les statistiques financières des entreprises, tableau CANSIM 187-0002

Nota : les données de 2006 comprennent 3 % de remboursement de droits compensatoires



Source : Statistique Canada, Statistique financières trimestrielles des entreprises, tableau CANSIM 187-0002

RESPONSABILITÉ DE LA SOCIÉTÉ

Les opérations d'aménagement forestier extensif ont lieu sur les terres publiques du Canada. Or la bonne santé de nombreuses collectivités rurales dépend de la forêt. Il est donc essentiel que les pratiques forestières appliquées soient en accord avec les valeurs économiques, sociales et culturelles de la société.

INDICATEUR : COLLECTIVITÉS TRIBUTAIRES DE LA FORÊT AU CANADA

Pourquoi cela est-il important?

- L'industrie forestière est le principal moteur de l'économie d'environ 200 collectivités rurales canadiennes. L'aménagement forestier durable est particulièrement important pour ces collectivités, car elles sont plus susceptibles que les grands centres urbains de souffrir des coûts de pratiques non durables, des fluctuations du marché et des changements environnementaux.
- L'évaluation de l'incidence économique des pertes d'emplois dans l'industrie constitue un moyen de mesurer cet indicateur.

Qu'est-ce qui a changé?

- Le nombre de collectivités rurales dans lesquelles l'industrie forestière est le principal moteur de l'économie est passé d'environ 300 selon le recensement de 2001 à un peu moins de 200 selon le recensement de 2006. La principale cause de cette diminution est le déclin dans le secteur forestier observé entre les deux recensements. L'impact de ce déclin sur l'économie de ces collectivités a été quelque peu compensé par l'augmentation des emplois dans les autres secteurs, particulièrement ceux des autres ressources.
- La main-d'œuvre employée dans l'industrie forestière a chuté d'approximativement 24 200 personnes (7,1 %) entre les recensements de 2001 et de 2006. En 2009, l'industrie a perdu environ 6 600 emplois. Depuis 2003, on compte 47 795 mises à pied dans l'industrie forestière. Les récentes pertes d'emploi ont principalement eu lieu dans le sous-secteur du bois; les moins récentes se sont davantage produites dans le sous-secteur des pâtes et papiers. Certaines usines ont réouvert en Colombie-Britannique en raison de la hausse de la demande en provenance de la Chine.
- Plusieurs facteurs ont contribué à ces mises à pied, notamment la hausse du dollar canadien, la concurrence étrangère, la diminution des mises en chantier aux États-Unis et l'infestation par le dendroctone du pin ponderosa.
- Certaines collectivités ont passablement été éprouvées ces dernières années. Cependant, les indicateurs de qualité de vie montrent qu'en tant que société, les collectivités tributaires de la forêt — celles qui l'ont été, et qui ne le sont plus — sont en bonne santé. Bon nombre de collectivités diversifient leur économie. Ces efforts de diversification comprennent le développement d'autres valeurs et services découlant de la forêt comme les loisirs, l'écotourisme, la bioénergie et les produits non ligneux.



RÉDUCTIONS DE LA CAPACITÉ D'USINES, INVESTISSEMENTS ET ACQUISITIONS

DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE

L'industrie forestière du Canada a dû relever un certain nombre de défis en matière de compétitivité au cours des dernières années. Ces défis ont mené l'industrie à devoir s'ajuster; elle a mis fin à sa production à coût élevé et a investi dans ses biens les plus rentables.

Les tableaux suivants fournissent la liste des réductions dans des usines (fermetures et réductions de la capacité), la liste des investissements importants et la liste des acquisitions qui ont été effectués dans les usines de janvier à décembre 2009. Comme l'illustre le premier tableau, les réductions de la capacité se sont produites dans l'ensemble du pays, particulièrement en Colombie-Britannique, au Québec et en Ontario. Les entreprises ont investi de manière substantielle dans l'agrandissement et l'amélioration d'usines au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario.

PRINCIPALES RÉDUCTIONS DE LA CAPACITÉ DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE, 2009*				
Date d'entrée en vigueur	Entreprise	Emplacement	Produit	Réduction de la capacité
Janvier	AbitibiBowater – usine de Grand Falls-Windsor	Grand Falls (T.-N.-L.)	Papier journal	205 000 tonnes
	Comeau Lumber Ltd. – scierie de Meteghan	Meteghan, (N.-É.)	Bois de sciage	N/D**
	Jackpine Forest Group – opérations diverses	Williams Lake (C.-B.)	Bois de sciage	N/D
	Kruger Inc. – Longlac Wood Industries	Longlac (Ont.)	Panneaux	125 M pi ca***
	Northwest Hardwoods – scierie de Tilbury	Delta (C.-B.)	Bois de sciage	N/D
	Tembec Inc. – division de Matane	Matane (Qc)	Pâte et papier	250 000 tonnes
	Terrace Bay Pulp Inc. – machine à papier 1	Terrace Bay (Ont.)	Pâte kraft	N/D
	Tolko Industries Ltd. – division de Manitoba Solid Wood	The Pas (Man.)	Bois de sciage	200 000 MBF****
	Western Forest Products – division de Duke Point – division de Nanaimo – usine de resciage final de Mid-Island	Duncan (C.-B.) Nanaimo (C.-B.) Nanaimo (C.-B.)	 Bois de sciage	 180 000 MBF 150 000 MBF N/A
Février	Catalyst Paper Corporation – usine de Crofton – Elk Falls	Crofton (C.-B.) Campbell River (C.-B.)	Pâte kraft Papier journal	190 000 tonnes 526 000 tonnes

PRINCIPALES RÉDUCTIONS DE LA CAPACITÉ DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE, 2009* (SUITE)

Date d'entrée en vigueur	Entreprise	Emplacement	Produit	Réduction de la capacité
Février (suite)	Lecours Lumber Co. Ltd. – usine de Calstock	Calstock (Ont.)	Bois de sciage	100 000 MBF
	Millar Western Forest Products Ltd. – usine de pâte de Whitecourt	Whitecourt (Alb.)	Pâte et papier	10 000 tonnes
	Tolko Industries Ltd. – division d'OSB de Slave Lake	Slave Lake (Alb.)	Panneaux	236 M pi ca
	Tembec Inc. – division de Chetwynd – division de Mattawa	Chetwynd (C.-B.) Mattawa (Ont.)	Pâte kraft Bois de sciage	240 000 tonnes 45 000 MBF
Mars	Carrier Lumber – division de Valemount	Valemount (C.-B.)	Bois de sciage	118 000 MBF
	Howe Sound Pulp & Paper Ltd.	Port Mellon (C.-B.)	Pâte et papier	N/D
	Marathon Pulp Inc.	Marathon (Ont.)	Pâte kraft	190 000 tonnes
	NorSask Forest Products Inc. – scierie de Meadow Lake	Meadow Lake (Sask.)	Bois de sciage	N/D
Avril	Domtar Inc. – scierie de Sainte-Marie	Sainte-Marie (Qc)	Bois de sciage	60 000 MBF
	Springer Creek Forest Products	Slocan (C.-B.)	Bois de sciage	N/D
Mai	AbitibiBowater – scierie de Comtois	Lebel-sur-Quevillon (Qc)	Bois de sciage	150 000 MBF
	Papiers Fraser inc. – usine de Thurso	Thurso (Qc)	Pâte kraft	245 000 tonnes
	Newcastle Lumber Co. Inc.	Newcastle (Qc)	Bois de sciage	N/D
Juin	AbitibiBowater – usine de Dolbeau	Dolbeau-Mistassini (Qc)	Papier spécialisé	233 000 tonnes
	Ainsworth Lumber Co. Ltd. – usine de placage de Lillooet	Lillooet (C.-B.)	Panneaux	161 M pi ca
	Canfor – scierie de Radium – division de Rustad – Vaneby	Radium Hot Springs (C.-B.) Prince George (C.-B.) Vaneby (C.-B.)	Bois de sciage	159 000 MBF 371 000 MBF 250 000 MBF
	Catalyst Paper Corporation – usine de Crofton – Elk Falls	Crofton (C.-B.) Campbell River (C.-B.)	Pâte kraft	N/D
	Howe Sound Pulp & Paper Ltd.	Port Mellon (C.-B.)	Papier journal	77 000 tonnes
	Kruger Inc. – usine de Corner Brook	Corner Brook (T.-N.-L.)	Papier journal	78 000 tonnes
	Western Forest Products – scierie de Somass	Port Alberni (C.-B.)	Bois de sciage	N/D

PRINCIPALES RÉDUCTIONS DE LA CAPACITÉ DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE, 2009* (SUITE)

Date d'entrée en vigueur	Entreprise	Emplacement	Produit	Réduction de la capacité
Juillet	Commonwealth Plywood	Shawinigan (Qc)	Panneaux	N/D
	Industries Perron inc. – usine de joint par entures multiples	Trois-Rivières (Qc)	Bois de sciage	150 MBF
	Tolko Industries Ltd. – Creekside	Williams Lake (C.-B.)	Bois de sciage	600 000 MBF
Août	AbitibiBowater – usine de Thunder Bay	Thunder Bay (Ont.)	Papier journal	396 000 tonnes
	Louisiana-Pacific Canada Ltd. – scierie d'East River	East River (N.-É.)	Panneaux	N/D
	St. Mary's Paper	Sault Ste. Marie (Ont.)	Papier spécialisé	N/D
	West Fraser Timber	Emplacements multiples (C.-B.)	Bois de sciage	935 000 MBF
Septembre	Tembec Inc. – usine de Pine Falls	Pine Falls (Man.)	Papier journal	200 000 tonnes
Octobre	AbitibiBowater – usine de Beaufort – division de Fort Frances	Beaufort (Qc) Fort Frances (Ont.)	Papier spécialisé	223 000 tonnes 70 000 tonnes
	JD Irving Ltd. – scierie de Sussex	Four Corners (N.-B.)	Bois de sciage	N/D
	Kruger Inc. – usine de Trois-Rivières	Trois-Rivières (Qc)	Papier spécialisé	110 000 tonnes
Novembre	JD Irving Ltd. – division de Kedgwick	Kedgwick (N.-B.)	Bois de sciage	N/D
Décembre	Cascades – usine de Kingsey Falls	Kingsey Falls (Qc)	Carton	86 000 tonnes
	Catalyst Paper Corporation – usine de Crofton	Crofton (C.-B.)	Papier journal	N/D
	Domtar Inc. – scierie d'Ear Falls	Ear Falls (Ont.)	Bois de sciage	129 000 MBF
	Tolko Industries Ltd. – scierie de High Level	High Level (Alb.)	Bois de sciage	385 000 MBF
	Tolko Industries Ltd. – division de Meadow Lake	Meadow Lake (Sask.)	Bois de sciage	N/D
	Kruger Inc. – Wayagamack	Trois-Rivières (Qc)	Papier spécialisé	N/D

* Comprend à la fois les fermetures partielles (machine) et complètes des usines, qu'elles soient pour une période indéterminée ou définitive; ne comprend pas les réductions de périodes de travail.
 ** N/D = non disponible
 *** M pi ca = million de pieds carrés
 **** MBF = mille pieds-planche

Sources : communiqués émis par des entreprises et des journaux

INVESTISSEMENTS IMPORTANTS ENGAGÉS DANS DES USINES FORESTIÈRES DU CANADA, 2009

Calendrier	Entreprise	Emplacement d'usine	Description	Produit Capacité annuelle en cause Somme investie
Janvier 2009 – à ce jour	Cascades	Kingsey Falls (Qc)	Expansion de l'immeuble et remplacement de la bobineuse en plus de faire de l'espace pour les investissements à venir	Carton doublure ~31 000 tonnes métriques 5 millions de \$CAN
Mai 2009	St. Mary's Paper	Sault Ste. Marie (Ont.)	Nouvelle installation de cogénération	Pâte et papier 158 000 tonnes séchées à l'air par année 170 millions de \$CAN
Mai – novembre 2009	Papiers Fraser inc.	Plaster Rock, (N.-B)	Nouveaux : séchoirs, chaudière à biomasse, système d'entrée optimisé, écorceuses, lecteur laser et système de clôture	Débits toutes longueurs, planches, poteaux d'ossature murale, rabotures, écorce Non disponible Environ 40 millions de \$CAN
Juin – décembre 2009	Norampac Inc.	Trenton (Ont.)	Construction de deux chaudières à déchets ligneux à haute performance	Chaudières à déchets ligneux à haute performance Aucun impact sur la capacité 14 millions de \$CAN

Sources : communiqués émis par des entreprises et des journaux

PRINCIPALES ACQUISITIONS DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE, 2009

Date	Description	Produit
Mai 2009	Acquéreur : C&C Wood Products Vendeur : Weyerhaeuser Canada Détails de l'opération : signature d'une entente relative à l'achat de biens pour la réouverture de la scierie de Carrot River et de l'usine de contreplaqué d'Hudson Bay Emplacement : Carrot River et Hudson Bay (Sask.)	Bois de sciage
Juin 2009	Acquéreurs : canton de White River, Première nation Pic Mobert et investisseur privé non nommé Vendeur : Domtar inc. Détails de l'opération : achat de la scierie de White River et autres éléments d'actif Emplacement : White River (Ont.).	Usine de cogénération et granulés de bois

Sources : communiqués émis par des entreprises et des journaux



AU SUJET DU SERVICE CANADIEN DES FORÊTS DE RESSOURCES NATURELLES CANADA

Les forêts et les ressources forestières font partie intégrante de la vie des Canadiens. Le Service canadien des forêts est l'organisme chargé de formuler des politiques scientifiques pour Ressources naturelles Canada, un des ministères du gouvernement fédéral qui participe aux contributions importantes du secteur des ressources naturelles dans les domaines économique, social et environnemental. Depuis plus d'un siècle, le Service canadien des forêts mène des recherches sur la santé des forêts du Canada pour veiller à répondre aux besoins du secteur forestier de la nation sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Aujourd'hui, grâce à l'analyse de données scientifiques et économiques, le Service canadien des forêts joue un rôle de chef de file en proposant un nouveau modèle pour le secteur forestier, qui est fondé sur deux aspects importants : la durabilité et la compétitivité.

Dans ses travaux liés à la « durabilité », le Service canadien des forêts utilise des connaissances sur les perturbations de la forêt, d'origine naturelle et anthropique, pour élaborer des modèles, des outils et des avis destinés aux praticiens de la forêt, ainsi que des options en matière d'adaptation visant à faire face aux changements climatiques. Le Service canadien des forêts veille également à ce que les décisions en matière de politiques relatives à la mise en valeur et à la durabilité des ressources soient fondées sur des recherches éclairées.

Dans ses travaux sur la « compétitivité », le Service canadien des forêts vise à accroître les possibilités économiques pour le secteur forestier canadien; à renforcer la valeur économique du secteur forestier par l'innovation; à intégrer les efforts d'innovation et les institutions en cette matière en un système national plus efficace; à relever les défis et à tirer parti de nouvelles occasions pour les collectivités qui vivent de la forêt.

Constitué de scientifiques, de techniciens, d'économistes et d'analystes des politiques ainsi que d'autres professionnels consciencieux, le Service canadien des forêts développe et échange des connaissances sur les forêts et rassemble les parties concernées en vue de s'attaquer à des questions régionales, nationales et internationales en matière de foresterie. Que ce soit par des recherches menées sur le terrain, de l'exécution de tests en laboratoire ou de l'analyse d'information et de données, le personnel du Service canadien des forêts est à l'œuvre pour assurer la santé de la forêt et le dynamisme du secteur forestier.

